LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 25 Saint-Boniface, du 25 septembre au 1er octobre 1987

l'événement

Célébrez la relève noniste

Quand on demande à Solange Campagne si Daniel Lavoie sera présent au Gala du 20e anniversaire du 100 Nons, la coordonnatrice roule les yeux.

En voulant dire: Daniel Lavoie n'est pas le seul musicien de qualité qui est sorti du 100 Nons vous savez!

Elle a raison sur toute la ligne.

Mais la seule façon de s'en assurer, c'est de se rendre à la Mélodie maladie, samedi 26 septembre à 20h, à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain.

Cette soirée-spectacle soulignera le 20e anniversaire de l'organisme qui assure la promotion de la chanson française au Manitoba.

La date exacte de la fondation du 100 Nons est apparemment le vendredi 13, (*chanceux celui-là*) 1967.

«Le spectacle est axé sur ce qui est nouveau et progressiste, précise Solange Campagne. Ce sera une célébration de la relève. Même les anciens membres du 100 Nons, tels que Gérald Paquin et Susanne Jeanson, ne chanteront que des nouvelles chansons».

Ça lance
dans les pages culturelles de Daniel Tougas en 8 et 9.

Un vin-fromage suivra le spectacle. Les groupes rock du concours de la Chicane électrique se produiront au Foyer, suivi d'un «jam» ouvert à tous les musiciens et chanteurs qui s'y intéressent.

Ces improvisations musicales de fin de soirée s'avèrent souvent des plus spontanées et des plus divertissantes. Ne manquez pas ça!

Dans la «salle d'opération» pendant la Mélodie maladie: Nicole Brémault, Gérard Jean, Gérald Paquin, Suzanne Druwé, Carole Freynet, Hélène Molin-Gautron.

Aux «soins intensifs»: Susanne Jeanson, Nicole Lafrenière, Gérald Laroche, David Larocque, Donald Legal et Roland Roch.

Daniel TOUGAS

AU SOMMAIRE



La ronde des audiences publiques pour les États généraux est lancée. Le compte rendu de Laurent Gimenez en pages 6 et 7.

Sur la photo, prise à Sainte-Anne, Robert Freynet de Sainte-Geneviève.

PHOTO: Hubert Pantel



Une foule, en plein air, sur le boulevard Provencher. Voilà ce que les commerçants du Vieux Saint-Boniface espèrent voir chaque jour de la semaine à l'avenir, et non pas seulement à l'occasion de cérémonies officielles, comme c'était le cas mardi 22 septembre lors de l'ouverture du Boulevard. Les détails sont en page 19.

Fidèle aux Postes

Une fois de plus, l'inévitable se dessine dans le conflit qui oppose Postes Canada au syndicat dirigé par Jean-Claude Parrot.

Toutefois, même si la grève est déclenchée au milieu de la semaine prochaine, Postes Canada assure que le courrier circulera. Peut-être plus lentement cependant.

En principe, La Liberté accepte les assurances de Postes Canada et utilisera au moins une fois le service postal en cas de grève.

Naturellement, nous prenons soin de vérifier les délais de livraison.

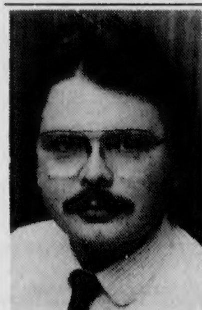
Si vous receviez le journal *après le lundi suivant la date de parution*, nous utiliserions alors de préférence les caisses populaires comme points de distribution.

Une grève serait évidemment un coup très dur pour La Liberté. Mais nous savons que nous pouvons compter sur votre compréhension. Et déjà, nous nous excusons pour tous les inconvénients qui pourraient être occasionnés.

La direction

Libéralement vôtre

Un vrai rouge l'écrit avec un petit «l»



Bernard BOCQUEL

Le lead de l'article de la Presse Canadienne promettait: le nouveau bras droit de John Turner se disait convaincu que son nouveau patron n'avait pas l'intention de quitter de si tôt et qu'il était bel et bien un «small-l liberal».

Malheureusement, 17 paragraphes plus loin, on ne savait toujours pas ce que Peter Connolly entendait par «un libéral avec un petit l».

Trois coups de téléphone à trois libéraux manitobains au pédigree bien documenté m'ont permis de mieux cerner la pensée du nouvel aide de camp de John Turner.

Pour le chef du parti libéral du Manitoba, c'est simple. «Un libéral avec un grand L, c'est un membre du parti libéral. Un libéral avec un petit l, c'est une personne qui pense comme un libéral, qui épouse cette philosophie. C'est-à-dire une personne qui croit dans un système de libre entreprise et qui veut assurer des services sociaux aux gens les plus démunis, à ceux donc qui ne peuvent s'aider eux-mêmes».

Sharon Carstairs poursuit en précisant que les conservateurs veulent «maintenir le système tel qu'il est, tandis qu'un libéral, lorsqu'il perçoit une injustice, il veut s'adresser au problème.»

Guy Savoie, président du Comité exécutif de la Ville de Winnipeg, et donc le conseiller municipal avec le plus d'influence, avait le goût de pousser la réflexion un peu plus loin.

Responsabilités sociales

«Un libéral n'est ni capitaliste dans le sens où l'entreprise privée s'occupe de tout; ni un socialiste qui croit que l'État doit se mêler de tout pour que ça marche. Un libéral marie ces points de vue. Par exemple, j'ai de la difficulté à accepter que le service postal doit être nécessairement rentable. Le gouvernement a la responsabilité de rendre un service. Un libéral encourage l'entreprise privée, mais est aussi conscient des responsabilités sociales.»

«Par contre, il faut se poser la question: jusqu'à quel point faut-il pousser cette responsabilité sociale? Où est-ce qu'on s'arrête?» Guy Savoie est convaincu que «les gens sont fatigués de payer pour certains programmes sociaux qui font que certains groupes sont mieux desservis que la moyenne».

Maurice Kaufman, le président du parti libéral du Manitoba, définit le libéralisme dans une perspective, disons, plus abstraite. D'abord, il tient à souligner qu'il n'a jamais aimé que le parti libéral soit défini comme un parti du centre, par opposition aux conservateurs censés être à droite et aux néos supposés de gauche. «Je n'aime pas me définir par rapport à ce que je ne suis pas», note l'avocat.

«D'une façon très générale, je dirais qu'un libéral est une personne qui comprend que la vie est dynamique, pas facile, particulièrement dans cette dernière partie du siècle. L'idée de mesurer une situation en fonction d'une religion politique n'est pas opportune. Un libéral, c'est une personne qui, dans le doute, optera toujours en faveur de l'individu. Un libéral veut remettre les pouvoirs à l'individu».



John Turner. Le grand L s'est-il bien rétréci?

Maurice Kaufman fait valoir que conservateurs et néo-démocrates, à l'opposé, sont les défenseurs attitrés de pouvoirs collectifs: multinationales, syndicats. Des pouvoirs collectifs qui sont inhérents à une vie en société, mais qu'il s'agit de contrebalancer par des droits individuels (*comme la Charte des droits et libertés*).

Conscience

«Un libéral veut passer des lois pour que l'individu puisse se protéger. Ainsi, ma conscience sociale m'indique qu'il faut des lois pour limiter les grosses concentrations de capital, des lois pour protéger l'environnement, pour protéger les consommateurs».

Une définition qui vaut bien un programme électoral. John Turner aura sûrement l'occasion d'y penser, puisqu'il est maintenant un libéral avec un petit l.

Bernard BOCQUEL

Saint-Léon, Richer, Saint-Claude, Haywood

Du côté des soupers paroissiaux

Deux soupers paroissiaux et deux soupers communautaires auront lieu prochainement à Saint-Léon (*27 septembre*), Richer (*4 octobre*), Saint-Claude (*11 octobre*) et Haywood (*18 octobre*).

«Nous étions 900 personnes l'année dernière, mais je pense que nous ferons encore mieux cette fois-ci», affirme Carole Rondeau, responsable du souper paroissial de Saint-Léon.

Les 5 000$ de bénéfices réalisés dans ce village lors du dernier souper ont été utilisés pour le chauffage de l'église.

À Richer, on espère bien que la dinde, les boulettes, la tarte, le jambon et les légumes frais attireront au moins huit cents convives. L'an dernier, ils étaient 532. Les 3 300$ récoltés ont été utilisés pour les dépenses de la paroisse.

Un tirage au sort sera effectué durant le souper communautaire de Saint-Claude. Les participants pourront ainsi repartir chez eux non seulement avec le ventre plein, mais aussi, peut-être, avec 50$, 100$, 250$ ou 1 000$ en poche. Les bénéfices (*4 800$ en 1986*) seront remis à l'aréna de Saint-Claude et au Centre récréatif de Haywood.

À Haywood toujours, le souper communautaire du 18 octobre servira à financer l'église et la salle de réunions du village. L'année dernière, environ 920 repas avaient été servis, et près de 5 000$ récoltés.

Où et quand?

Saint-Léon: salle paroissiale, de 16h30 à 19h30, 6$ (*adultes*) et 3$ (*moins de 12 ans*); **Richer**: gymnase de l'école, de 16h à 19h, 7$ (*adultes*), 3$ (*5 à 12 ans*); **Saint-Claude**: Centre récréatif, 19h, 50$ (*boisson comprise*); **Haywood**: 2, rue Sainte-Augustine, de 16h à 19h, 6$ (*adultes*) et 3$ (*enfants*).

L.G.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de



APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Publicitaire: Sylvie ROMAN
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477





On attend les réponses

Après un suspense presque inquiétant, Howard Pawley a finalement réussi à ménager la plupart des susceptibilités ministérielles en réorganisant son gouvernement. Pour réussir cet exercice, l'éléphant néo-démocrate était d'emblée destiné à accoucher de la même souris.

Une souris qu'on va s'empresser de tasser tout de suite dans un coin, histoire de savoir rapidement si sa nature a changé.

Une bonne nouvelle. Il n'en avait pas fait mystère, Gérard Lécuyer, dorénavant le seul franco au cabinet, voulait rester en charge de l'environnement. Sans doute pour le punir, le premier ministre lui a réfilé officiellement le bébé des services en français. Il a cédé au député de Radisson la présidence du Comité du cabinet sur les services en français.

Si vous ne saviez pas qu'un tel comité existait, vous avez toutes les excuses. Sans doute que Howard Pawley lui-même avait oublié son existence confidentielle, tellement le gouvernement piétine lamentablement dans ce dossier depuis sa réélection en mars 86. Ou, plus précisément, depuis le pseudo-traumatisme infligé par Grassroots et compagnie en 83 lors de la crise constitutionnelle.

Interrogé sur ses nouvelles responsabilités, Gérard Lécuyer n'avait encore pas grand chose à dire. Ça se comprend. Après tout, le premier ministre n'a pas encore dit qui allait siéger à ce fameux comité.

ÉDITORIAL

C'est pourquoi le Free Press est allé un peu trop vite en besogne lorsqu'il a titré à la une de l'édition du 22 septembre: «NDP to extend French services/Lecuyer to oversee changes as government aims to fulfil promise». En effet, l'expérience a démontré qu'il ne suffisait pas de mettre un franco à la tête pour que ça marche. Encore faut-il qu'une volonté politique réelle se manifeste.

On attend la réponse.

Une bonne nouvelle? Le fin lettré et ardent défenseur de la veuve et de l'orphelin, Roland Penner a dû, contre son gré selon de vilaines rumeurs, céder son fauteuil de procureur général à Vic Schroeder, avocat de profession.

Pour les parents qui ont traîné la province en cour pour obtenir le respect de l'article 23 de la Charte de droits fédérale (*c'est-à-dire la gestion des écoles franco-manitobaines*), l'espoir renaît.

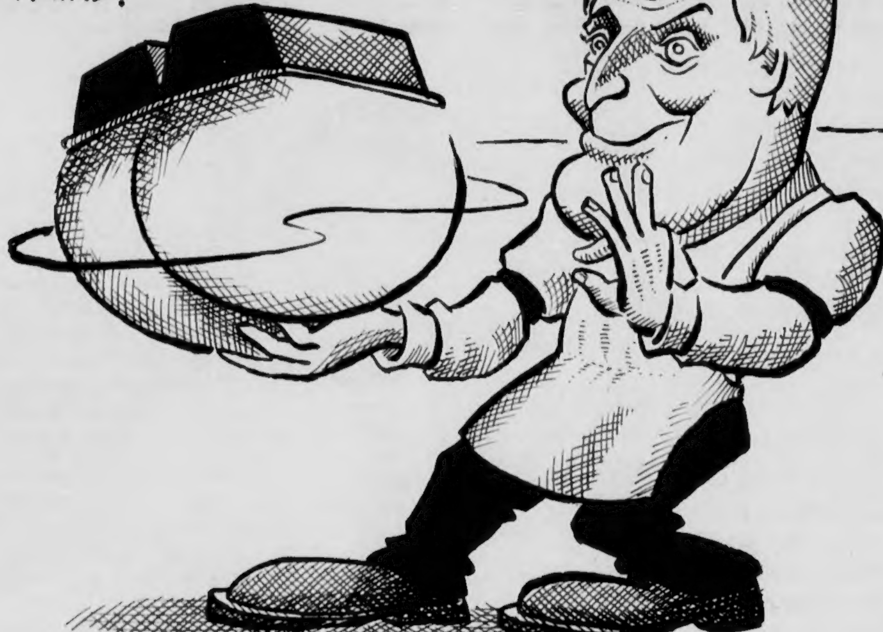
Voilà en effet des mois que le ministère du procureur général niaise la Fédération provinciale des comités de parents. L'enjeu: formuler des questions précises qui seront posées à la Cour d'appel du Manitoba, qui devra décider si, oui ou non, les francos peuvent gérer leurs écoles.

L'explication la plus charitable veut que certains fonctionnaires du ministère font des excès de zèle en taponnant à mort, sans le consentement du procureur général. Peut-être. Vic Schroeder veut-il laisser planer une doute sur qui contrôle ce ministère? Lui, le politique, ou des fonctionnaires?

On attend la réponse.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



LETTRE

Vous feriez mieux de nous aider

M. le rédacteur,

En réponse à la lettre de ce gentil monsieur François Alix qui nous a dit qu'il en avait assez de la francophonie canadienne.

Eh bien, blâmez plutôt la France qui a laissé nos ancêtres à la merci des Anglais qui nous ont fait toutes sortes de méchancetés, qui nous forçaient à parler seulement dans leur langue.

Nous avons maintenu notre langue, imparfaite à vos yeux, en secret pendant des années et maintenant que les jeunes d'ici essaient de s'épanouir en français, vous qui devriez nous aider, vous vous rangez du côté des Anglais pour nous faire toutes sortes de misères, nous causer toutes sortes de tracas!

J'ai voyagé à travers le monde et quand j'arrivais dans un pays, je ne critiquais pas les gens qui y habitaient.

Je m'empressais d'essayer de comprendre les gens de la rue qui parlaient, pour moi, un jargon; et aussi de comprendre leur genre de monnaie qui n'était pas comme la nôtre.

Nous aussi, nous voudrions parler un français pur qui sort de la Sorbonne; mais nous n'avons pas eu ce privilège.

Maintenant si vous étudiez la langue anglaise, vous constateriez qu'elle est parlée différemment partout à travers le monde. Au Canada, nous ne parlons pas du tout comme les gens d'Angleterre, ou les Américains. Allez au sud des États, par exemple, en Alabama, au Mississippi, au Tennessee, etc., vous ne comprendrez absolument rien en premier lieu.

Je suggère, monsieur, que vous nous aidiez au lieu de nous persécuter.

Mme D.M. van Leusden
Winnipeg le 20 septembre 1987

Le Fonds de sécurité éponge les déficits accumulés des caisses

Finies les années "rouges", voilà les années "noires"

Dès le 1er octobre, plus aucune caisse populaire ne flottera dans le rouge. Le Fonds de sécurité va effacer les déficits des caisses de Saint-Boniface, Sainte-Rose-du-Lac, La Broquerie et Saint-Pierre. Une facture qui s'élève à 2 160 000$. Et que les caisses rembourseront.

L'affaire était entendue depuis la mi-juillet, lorsque la province a accordé un prêt de 3,4 millions au Fonds de sécurité, l'organisation qui garantit les dépôts des membres.

Il restait à s'entendre sur la manière d'effacer les déficits. Le 17 septembre, les responsables du Fonds de sécurité ont accepté l'essentiel des recommandations d'un comité spécial. (*)

Le directeur général du Fonds de sécurité, Gérald Labossière, explique. «Il s'agit de permettre aux caisses déficitaires de commencer à bâtir des réserves, qui vont aider à continuer à inspirer une confiance chez les membres. Le prêt de la province est remboursable sur 10 ans. Mais les bons rendements actuels des caisses font que la somme pourra être remboursée d'ici 3 à 5 ans.»

«Cette décision du Fonds de sécurité souligne sa confiance dans les caisses populaires. Des caisses qui restent, malgré le handicap présent, concurrentielles».

Pour chiffrer ce handicap, cela signifie que durant les 3 à 5 prochaines années, toutes les caisses pop vont continuer à verser un quart de un pour cent de leur actif, plus une surcharge de un huitième de un pour cent. Car toutes les caisses contribuent à redresser la situation financière des caisses déficitaires.



Gérald Labossière, directeur général du Fonds de sécurité. La province a réaffirmé sa confiance dans le mouvement.

Les facteurs

Dans des conditions normales, le Fonds de sécurité ne prélèverait qu'un huitième de un pour cent. Traduit en profits, cela représente environ une perte de 25 cents pour chaque 100$.

Actuellement en moyenne, avant impôt, les caisses font 40 cents de profit. «Un bon rendement» estime Gérald Labossière. «Et lorsqu'on considère tous les facteurs, les résultats sont excellents».

Le premier facteur est le manque à gagner dû au prélèvement supplémentaire de deux huitièmes de un pour cent (*25 cents pour chaque 100$*).

Le deuxième facteur est le manque de réserves des caisses, dont la moyenne se situe à un pour cent de l'actif. Si les caisses disposaient de réserves équivalant à 5 pour cent, comme le suggèrent les experts, leur profit augmenterait de 40 cents pour chaque 100$. (*Soit un total de 1,05$ pour chaque 100$. On considère qu'un rendement «très bon» tourne autour de 70 cents pour chaque 100$*).

Bernard BOCQUEL

(*) *Le comité était formé de: Gérald Labossière (directeur général du Fonds de sécurité), Maurice Therrien (directeur général de la Fédération des caisses), Maurice Gobeil (directeur de la caisse de Lorette), Pierre Marcon (directeur de la caisse de Lourdes), Raymond Lafond (directeur de la caisse de Saint-Boniface).*

D'où vient l'argent?

Le coup néo

Il faut bien dire que le gouvernement provincial a donné un sérieux coup de main aux caisses populaires pour les aider à sortir de la crise financière du début des 80.

En 1982, les néo-démocrates ont accordé une aide directe au mouvement. Le Fonds de sécurité a pu dépenser les intérêts générés par un prêt de 4,5 millions de la province. L'entente était valable pour cinq ans et, au total, 3,3 millions en intérêt ont été versés aux caisses déficitaires.

À ces 3,3 millions, on doit ajouter 1,2 million versé par les caisses populaires. Donc entre janvier 83 et juillet 87, le Fonds de sécurité a pompé 4 500 000$ dans les caisses déficitaires. Saint-Boniface a reçu 3 600 000$; Sainte-Rose 600 000$; Saint-Pierre 168 000$ et Richer (avant son fusionnement avec Sainte-Anne), 118 000$.

Si bien que le déficit accumulé de ces caisses se chiffre maintenant ainsi: Saint-Boniface (*525 000$*); Saint-Pierre (*40 000$*); Sainte-Rose (*1 300 000$*); La Broquerie (*465 000$*). Total: 2 160 000$.

La situation n'étant plus comparable à 1982, le gouvernement provincial a décidé en juillet d'accorder aux caisses un prêt remboursable de 3,4 millions. (*Sur 10 ans à un taux d'intérêt fixé à 9,83 pour cent*).

MÉDIAS-*tics*

La revue de presse branchée

Ça coule

▶ La nouvelle n'a pas fait les manchettes, sans doute parce que les petites guérillas entre les journalistes et les fonctionnaires de tous poils n'offrent qu'un intérêt limité. Mais elle valait quand même son pesant de pâte et papier.

Trois fonctionnaires provinciaux ont suivi l'autre jour un cours sur la manière d'obtenir une couverture de la presse et sur la façon de s'y prendre pour circonvenir les journaleux. Et ils ont dû en parler avec leurs chums dans les autres ministères si l'ont en juge par le montant d'informations savamment distillé aux scribes après le remaniement ministériel.

Ainsi, pour sauver son honneur, l'ex-procureur général Roland Penner a laissé savoir que Howard Pawley avait dû le supplier pas moins de quatre fois avant qu'il accepte de diriger le ministère de l'Éducation. Et encore, le premier ministre a dû lui laisser les affaires constitutionnelles.

Mais c'est l'entourage de Maureen Hemphill, la nouvelle patronne des Services communautaires, qui s'est le plus épanché. Ce n'était plus une question d'honneur, mais de crédibilité, puisque la nomination de Maureen Hemphill a été sévèrement critiquée par les oppositions conservo-libérales.

Eh bien tenez-vous le pour dit, pas un néo ne voulait s'occuper des Services communautaires après Muriel Smith. «*Maureen was the only one who was willing to take that*», *the source said*, rapporte dilligemment le Free Press.

Tout ça pour dire que le cours sur l'art de manipuler les journalistes n'a pas dû durer trop longtemps. Il suffit essentiellement de retenir un truc: prendre le reporter en confidence et lui glisser un petit scoop pour rendre ses copains jaloux. Ensuite, que l'information soit vraie ou non, c'est pas grave, grâce au fameux «*the source said*».

L'essentiel, c'est d'y mettre un peu de style. Exemple: le tabloïd ouest-allemand **Bild Zeitung** a quand même attendu que Gorbatchev ne montre pas le bout de son nez pour six semaines avant du supputer une maladie. Le Kremlin s'est contenté de balayer la «rumeur» du revers de la main de fer.

Un autre quinze jours et on s'inquiète du sort de l'entente de principe conclue entre Américains et Soviétiques sur l'élimination des missiles terrestres à courte et moyenne portée installés en Europe, soit 5 pour cent de l'arsenal nucléaire. On n'a pas fini de s'inquiéter de la couche d'ozone, malgré le récent accord international sur la réduction d'émissions chimiques.

Les fermiers canadiens affichent aussi leurs inquiétudes pour l'avenir, un problème atavique rendu plus opressant ces jours-ci à cause des prix du grain. Heureusement que certaines gens d'affaires se montrent compréhensives. Un concessionnaire de camions a décidé d'accepter des paiements en nature. Du grain contre un truck. Un troc béni par le ministère des Finances, pourvu que la taxe de vente sur le camion soit acquittée.

7 pour cent, ça fait combien de minots pour la grainerie d'Eugene Kostyra, ça? ■

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Winnipeg — Un marcheton de 10 km pour chiens, organisé par Canine Vision Canada, se déroulera au Parc Assiniboine dimanche 4 octobre à compter de 9h.

Canine Vision Canada est une organisation à but non lucratif, approuvée par les Lions et le Canadian National Institut for the Blind. Elle fournit des chiens guides, ainsi que l'entraînement (*qui coûte quelque 6 000$ par personne*), aux personnes aveugles ou très handicapées visuellement.

Geneviève Montcombroux est la personne contact côté francophone (*233-6989*).



Mme Annie Desaultels
90e anniversaire
de naissance
Bonne fête, Maman!



Léo Duguay, l'un des membres du comité spécial mixte qui a entendu plus d'une centaine de mémoires cet été. «Le Lac Meech représente vraiment le renouveau constitutionnel que l'ancien premier ministre Pierre Trudeau avait promis au Québécois en 1980 lors du référendum».

L'accord du Lac Meech ne voulait pas tout régler

D'autres réformes d'ici un an?

D'ici un mois la Chambre des communes devrait avoir ratifié l'accord du Lac Meech, prévoit le député de Saint-Boniface, Léo Duguay, l'un des 17 membres du comité spécial Chambre des communes-Sénat.

Sans surprises, ce comité spécial mixte a recommandé que l'entente constitutionnelle de 1987, annoncée le 3 juin, soit acceptée sans amendements. Trois des quatre libéraux membres du comité ont refusé de signer le rapport. Toutefois, libéraux et néodémocrates ont déjà indiqué qu'ils voteraient en faveur du texte, même si les amendements qu'ils proposeront seront rejetés.

«Bien sûr il est clair que l'accord du Lac Meech ne règle pas tout. Il n'est pas parfait et quantité de questions restent en suspens. Mais l'accord constitue cependant un ensemble raisonnable et réalisable de réformes constitutionnelles» estime Léo Duguay.

Les 5 demandes

«De toutes façons, l'entente n'était pas censée tout régler. Il s'agissait de permettre au Québec de signer la Constitution. Il fallait discuter des 5 conditions que posait le Québec».

Rappelons que les demandes québécoises étaient les suivantes:

- reconnaissance du Québec comme société distincte;
- un rôle accru en matière d'immigration;
- l'assurance de pouvoir nommer des juges à la Cour suprême du Canada;
- une limitation du pouvoir de dépenser du fédéral dans les domaines de juridiction provinciale ou dans le cadre de programmes à coûts partagés;
- un véto sur d'ultérieures modifications constitutionnelles (*une demande qui a été solutionnée en donnant ce droit de véto à toutes les provinces*).

Maintenant que le Québec a signé la Constitution de plein gré, le comité spécial mixte prie cependant instamment le gouvernement fédéral d'éliminer les imperfections de l'entente en poursuivant le processus de réforme constitutionnelle.

Le comité recommande une action dans plusieurs domaines:

- assurer aux Territoires le droit de nommer (*comme les provinces*) sénateur et juge de la Cour suprême du Canada;
- susciter une plus grande participation du public au processus de révision de la Constitution (*le comité veut qu'un comité mixte permanent soit établi*);
- revoir la Charte des droits et libertés;
- relancer les négociations pour que les peuples autochtones puissent accéder à une autonomie gouvernementale.

Léo Duguay souhaite aussi qu'à la prochaine conférence annuelle constitutionnelle en 1988, les premiers ministres puissent s'entendre sur une définition plus appropriée du multiculturalisme et sur la promotion des droits des minorités (*plutôt que leur simple protection*) par les gouvernements provinciaux.

Déjà il est acquis que la réforme du Sénat et les pêcheries seront à l'ordre du jour du rendez-vous constitutionnel 88. D'ici là, le député de Saint-Boniface veut croire que tous les gouvernements provinciaux auront ratifié l'accord du Lac Meech. «La Constitution prévoit un délai de trois ans. Mais si ça prend trois ans, on a des problèmes.»

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Saint-Boniface — La danse fait cette année son entrée au Centre communautaire Notre-Dame (*271, avenue de la Cathédrale, à Saint-Boniface*), qui, jusqu'à présent, abritait seulement un club de gymnastique et de hockey.

Lucien Maguet, directeur des sports, ne cache pas que les cours de danse (*ballet et claquettes*) et de gymnastique auront lieu «à condition qu'il y ait suffisamment d'inscriptions», c'est-à-dire au moins une dizaine de personnes dans chaque discipline.

Pas de problèmes d'effectifs, en revanche, du côté du hockey, qui, l'année dernière, a accueilli pas moins de 125 jeunes, âgés de 5 à 18 ans, et répartis en 7 équipes dirigées chacune par un instructeur. Peut-être battra-t-on le record cette année.

Ceux qui ne savent pas quoi faire de leur temps libre seront également les bienvenus au Centre, où l'on a un besoin cuisant d'instructeurs et d'administrateurs bénévoles.

Les inscriptions pour le hockey, la gymnastique et la danse se feront au Centre même aux dates suivantes: mercredi 23 septembre de 17h à 20h30; samedi 26 septembre de 12h30 à 17h30; mercredi 30 septembre de 17h à 19h.

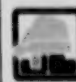
NOMINATION



Monsieur Louis Paquin, directeur général du Festival du Voyageur Inc., est heureux d'annoncer la nomination de mademoiselle **Angèle St-Vincent** au sein de son personnel.

Mademoiselle St-Vincent s'est jointe à l'équipe du Festival du Voyageur à titre de secrétaire-comptable. Diplômée du Collège communautaire de Saint-Boniface, mademoiselle St-Vincent a précédemment travaillé au sein d'un organisme à but non lucratif ainsi qu'au niveau gouvernemental.

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporains de la culture francophone.



Festival du Voyageur

768, avenue Taché, St-Bon. 237-7692

Les audiences des États généraux

«La jeunesse n'est pas dans un état pitoyable»

«J'ai été heureusement surpris par la qualité et le professionnalisme des interventions, ainsi que par le nombre de gens qui sont venus».

C'est par cette réflexion que le juge Michel Monnin a conclu la première journée d'audience des États généraux de la francophonie, qui s'est déroulé le 17 septembre à Sainte-Anne-des-Chênes.

Une centaine de personnes, venues de plusieurs villages autour de Sainte-Anne, ont participé à l'événement. Dix-neuf d'entre elles (*quelques particuliers, mais surtout des représentants d'associations*) ont présenté un mémoire devant les huit membres du panel, présidé par Michel Monnin.

Chaque intervenant a exprimé avec talent et conviction ses critiques, ses doutes, mais aussi ses espoirs et ses propositions (*voir article ci-contre*) en matière de francophonie.

La plupart n'ont pas ménagé leurs critiques, qu'il s'agisse de l'excessive centralisation des activités francophones à Saint-Boniface, de l'insuffisance des services en français dans les villages, ou encore de l'isolement dont sont victimes les artistes franco-manitobains.

Mais les points forts de la journée ont incontestablement été les interventions des trois seuls «jeunes» (*entendez «étudiants»*) ayant participé à l'audience.

La sincérité, la pertinence et le caractère constructif de leurs propos (*qu'il s'agisse du contenu de leurs mémoires ou de leurs réponses aux questions posées par les membres du panel*) ont séduit toute l'assistance, à commencer par le juge Monnin lui-même, qui a révélé en avoir été «frappé».



PHOTO: Hubert Pantel

Des membres du panel durant l'audience: de gauche à droite, Régis Gosselin, Anita Poiron, Michel Monnin, Raymonde Gagné et Marjorie Beaucage. Les autres membres présents étaient: Joanne Therrien-Sabourin et Beaufort Péan.

«La jeunesse franco-manitobaine n'est pas dans un état si pitoyable que certains voudraient le faire croire». C'est par cette affirmation que Rosanne Legal, 15 ans, étudiante en 10e année à l'école Pointe-des-Chênes, a commencé son discours, avant d'énoncer une série de propositions précises pour aider les jeunes qui veulent vivre en français.

«J'ai écrit mon mémoire toute seule, après en avoir pas mal parlé à l'école avec les élèves et les professeurs», a expliqué plus tard Rosanne.

Christiane Laurencelle, 16 ans, a eu quant à elle l'ingénieuse idée de réaliser un sondage sur la francophonie auprès de ses condisciples de l'école Saint-Joachim.

La participation, à cette première journée d'audience, de Rosanne, Christiane et Marc Prescott (*le troisième étudiant*) ne permet en aucune manière de parler de «mobilisation» de la jeunesse en faveur de la francophonie.

Tous trois sont d'autant moins représentatifs du jeune Franco-Manitobain «moyen» qu'ils occupent déjà un rôle de leader dans leurs écoles respectives, ou appartiennent à des familles francophones militantes. Rosanne a d'ailleurs reconnu elle-même que la plupart de ses camarades «n'étaient pas intéressés» par les États généraux.

Laurent GIMENEZ

Opération sensibilisation

Quelques propositions

La plupart des intervenants ont suggéré des moyens d'action pour défendre la francophonie.

Si l'augmentation du nombre des services en français dans les administrations municipales, scolaires et sanitaires — notamment en région rurale — est une revendication constante et quasi générale, d'autres pistes, moins «traditionnelles», ont également été évoquées. L'objectif est le plus souvent de sensibiliser les jeunes à la francophonie.

• Domaine scolaire:

— Création de cours de français par correspondance.

— Augmentation du nombre des livres en français dans les bibliothèques scolaires.

— Réalisation d'un journal inter-écoles entièrement fait par et pour les jeunes eux-mêmes.

— Introduction de programmes informatiques en français dans les écoles.

(Ces propositions ont été avancées par deux étudiantes, Christiane Laurencelle et Rosanne Legal).

— Regroupement des écoles françaises dans une ou plusieurs divisions scolaires entièrement françaises (*Emile Hacault, enseignant à l'école Gabrielle-Roy, Ile-des-Chênes*).

• Culture et *communications:*

— Création d'un journal spécifiquement destiné aux jeunes, et réalisation d'émissions de radio et de télévision adressées à eux.

— Encouragement à la production d'oeuvres pour la jeunesse par les auteurs franco-manitobains.

— *Création de bibliothèques françaises dans les villages.*

— Organisation d'un réseau de distribution de films, cassettes vidéos et outils informatiques en français.

• Sport:

— Développement des ligues sportives francophones provinciales lorsque le nombre d'adhérents le permet.

Deux boute-en-train à l'audience

Michelle retire ses lunettes de vue et chausse une paire de lunettes noires. «Je contemple maintenant l'avenir du Franco-Manitobain», déclare-t-elle sur un ton très sérieux devant les membres du panel, mi-amusés, mi-attérés.



Michelle et Marcel Gosselin. «Si l'activité culturelle des Franco-Manitobains était plus présente, le monde francophone serait stimulé».

Vient le tour de Marcel, le compagnon de Michelle. Il pose un chapeau melon noir sur sa tête, esquisse un pas de danse et joue un air de jazz en imitant le son d'une trompette avec ses mains.

Michelle et Marcel Gosselin, un jeune couple venu de La Salle, ont été parmi les premiers intervenants — et les plus surprenants — de la journée d'audience à Sainte-Anne. Nul désir de provoquer ou de choquer dans leur accoutrement bizarre (*Michelle portait de longs gants blancs et un curieux chapeau fin de siècle*) ou leur discours teinté d'humour grinçant.

«Les audiences publiques ont souvent tendance à être longues et pesantes», explique Michelle avec un large sourire. «C'est pour éviter cela que nous avons fait cette petite mise en scène, pour rendre les choses plus intéressantes pour le panel et pour les assistants».

Marcel ajoute: «Au début, on avait pensé que je pourrais me mettre un sac en papier sur la tête pendant le discours de Michelle, ou distribuer de la crème glacée aux membres du panel, mais on a finalement renoncé».

Derrière le masque de l'ironie se cachaient cependant des problèmes réels, que ces deux originaux ont voulu exposer à leur manière. Michelle, en racontant la journée de Francine et François, un couple de Franco-Manitobains fictifs, a mis en évidence les multiples difficultés auxquelles ses amis et elle-même sont confrontés dans la vie quotidienne.

Un plaidoyer

«Francine et moi mettons beaucoup d'énergie à vivre notre langue et notre culture. J'aimerais avoir plus de droits, plus de choix», a-t-elle déclaré en manière de conclusion.

Quant à Marcel, qui est artiste peintre, il a improvisé avec talent un plaidoyer en faveur de la création et du rôle qu'elle peut jouer dans la défense de la francophonie.

«Autrefois, j'aurais dit que les États généraux ne servent à rien», a expliqué Marcel quelques heures après son intervention. «Mais si en mars prochain (*date du congrès*), on a bien pris en note ce que les gens ont exprimé, et que quelques personnes prennent les choses en main, ça peut aboutir à quelque chose. En tous cas, c'est plutôt bien parti».

L.G.

VITE LU VITE SU

Saint-Pierre-Jolys — Au moins 80 personnes devraient participer à la caravane historique qui suivra la Crow Wing Trail entre Saint-Pierre-Jolys et Saint-Norbert vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27.

Henri Desharnais, du musée de Saint-Pierre-Jolys, estime que «la caravane aura un quart de mille de long, formée de 12 teams de 30 à 40 chevaux de selle». La caravane arrivera au Parc du patrimoine de Saint-Norbert le 26 pour offrir un gallon de sirop d'érable jolyen à un représentant de Jos Bruce, le président de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph.

Saint-Vital

«C'est le peuple métis qu'on voulait honorer», explique Corinne Tellier, de la Direction des ressources historiques du ministère de la Culture, qui organise la réception de la caravane à Saint-Norbert. «Pour les Métis, Saint-Norbert, c'est vraiment un point de répère. Il y a La Barrière, les familles de Saint-Norbert qui se sont installées à Saint-Pierre dans les débuts. Aussi, Saint-Norbert était la paroisse des Métis résidant à Saint-Vital».

Les voyageurs passent deux nuits à 9 milles de Saint-Norbert, plus précisément à la talle de bois de Victor Leclerc, où une messe sera célébrée dimanche 27 à 8h15, juste avant le départ pour Saint-Pierre-Jolys.

L'arrivée est prévue à 16h, un peu avant l'ouverture officielle du musée. Le député de Provencher, Jake Epp, sera présent. Quelque 200 personnes sont attendues. Le directeur de CKSB et ancien Jolyen, René Fontaine, sera maître de cérémonie.

Saint-Boniface — La situation linguistique de la France à l'aube de la colonisation du Canada sera le thème d'une conférence au CUSB.

Elle sera donnée par le professeur Hans-Joseph Niederehe, enseignant en linguistique romane à l'Université de Trèves (*Allemagne fédérale*) le lundi 28 septembre à 13h30 au collège universitaire de Saint-Boniface.

«En Allemagne, on s'intéresse de plus en plus à la littérature francophone hors Québec», a expliqué Ingrid Joubert, professeur de Lettres à Saint-Boniface, qui s'est elle-même rendue récemment à Trèves, dans le cadre d'échanges culturels entre cette ville et l'Université du Manitoba.

La semaine prochaine
Le 3e article sur l'hôpital Saint-Boniface

le Culturel

Survol de la saison CCFM-esque!



Carter, Cash... Campagne!

La Tougâterie: C'était la rencontre de deux familles musicales à Sopot en Pologne à la fin d'août: la famille Campagne (*Hart-Rouge*) et la famille Carter (*en spectacle avec leur beau-frère, Johnny Cash*).

Johnny Cash et les Carter (*la famille de June Carter Cash*) étaient, avec José Feliciano, les grandes vedettes du concours polonais auquel participait le groupe rock manitobain, Hart-Rouge.

Hart-Rouge a remporté le prix spécial du commanditaire officiel: c'est-à-dire une «mini Porsche» d'une valeur de 10 000$. Le gérant de Hart-Rouge, Roland Stringer, indique que le groupe cherche des acheteurs pour cette petite pièce de collection. Les rumeurs veulent que le flûtiste canadien Moe Kaufmann soit intéressé à se la procurer.

Gratien au Gala. Le doyen de la scène québécoise, **Gratien Gélinas** sera l'artiste invité à la **Soirée gala** du **Cercle Molière**, le 2 octobre.

Le traditionnel festin au homard lancera la 62e saison de la troupe de théâtre franco-manitobaine.

Gratien Gélinas jouera le rôle titre dans la dernière pièce de la saison au Cercle: **La passion de Narcisse Mondoux.**

(Les billets sont disponibles aux bureaux du Cercle, au 233-8053).

Ça y est. L'interprète franco-manitobaine **Monique LaCoste** passera aux finales du **Festival de la chanson de Granby**.

Huit concurrent(e)s ont été choisi(e)s pour les finales qui se dérouleront le 3 octobre.

Monique LaCoste, qui avait dit dans La Liberté du 28 août qu'elle partait plus confiante cette année, interprétera trois chansons: Celui qui n'essaie pas (vole, vole, vole) de **Véronique Sanson**, L'indésirable de **Diane Tell** et Essence de nuit, une chanson inédite de **Jac Gautreau**, gagnant catégorie compositeur à Granby il y a deux ans.

◆

C'est confirmé. La **Fédération des aînés** a ajouté une deuxième représentation de **La grève des ménagères:** le samedi 3 octobre, à la salle Pauline-Boutal du CCFM.

Le spectacle, mis en scène par **Léo Rémillard**, jouera à guichets fermés le dimanche 4 octobre. La grève des ménagères, qui met en scène 13 comédiennes et comédiens, est une pièce de Gratien Gélinas.



Daniel TOUGAS

Sommaire

Le tourisme en vol

Les études démontrent que les touristes venant au Canada ne cherchent plus uniquement les beaux paysages. L'intérêt, dit-on, se tourne progressivement vers les activités culturelles.

C'est dans cette perspective que se déroulera du 14 au 16 octobre, une **conférence bilingue sur la culture et le tourisme** au Manitoba. Le congrès, qui se déroulera à l'**Hôtel Westin**, est subventionné par l'entente **Canada-Manitoba** sur le développement du tourisme.

«Le but est de créer un lien entre l'industrie du tourisme et les groupes qui oeuvrent dans le domaine culturel, soit dans le multiculturalisme, les arts ou le patrimoine», explique **Maria Chaput**, membre du comité de coordination de la conférence.



Maria Chaput, membre du comité de coordination de la conférence culturelle et touristique: «Le gouvernement manitobain s'est engagé à faire en sorte que le secteur du tourisme représente une industrie d'un milliard de $ d'ici l'an 2000». En 1985, le tourisme a engendré 481,7 millions au Manitoba.

Le bateau

L'idée sera d'établir un plan d'action commun. Les ateliers traiteront de sujets tels que: comment faire de **Winnipeg et du Manitoba** des destinations touristiques plus intéressantes, comment promouvoir la culture comme un produit séduisant auprès des touristes.

Pour **Maria Chaput**, la participation des organismes franco-manitobains à ce colloque est capitale. «Les Franco-Manitobains ont des choses de qualité à offrir dans le domaine culturel. Si on peut faire valoir la culture franco-manitobaine comme un produit vendable, ce nouveau projet peut faire le lien entre le tourisme et nous. Si on n'est pas présents, on va manquer le bateau».

Ce congrès manitobain mènera peut-être à une **conférence nationale** sur le tourisme et la culture dans les mois à venir.

(Inscriptions au congrès et informations, avant le 1er octobre, au 943-1551).

Gâtez-vous

Cette semaine, je vous télégraphie les Gâtez-vous...

◆

Portraits d'auteurs à Radio-Canada (*télé*): Roger Léveillé s'entretient avec **Maurice Deniset-Bernier** et avec... **Roger Léveillé!** Le 30 septembre, à 18h30. C'est la dernière émission de la série.

◆

Jazz, mardi 29, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, 21h30: **Walle Larson.**

◆

Du classique léger à la Salle du centenaire. L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente Musically Speaking, le vendredi 25 septembre, à 20h.

Les saisons en bref

Vous vous demandez ce que feront les groupes culturels cette année? Les organismes résidants du Centre culturel franco-manitobain ont entrouvert la porte sur leur saison.

Centre culturel franco-manitobain: la soirée du Beaujolais nouveau, le 19 novembre; l'exposition du peintre français Albert Masri dès le 14 octobre; un projet d'école d'art et d'artisanat et des plans pour transformer le gymnase du Centre en salle polyvalente.

Les Danseurs de la Rivière-Rouge: début des cours de danse folklorique et, pour la première année, des cours de guitare d'accompagnement (*adultes-débutants et jeunes*); la cuvée (*vin rouge*) des Danseurs est toujours en vente au Magasin d'alcools, rue Goulet (*c'est une pièce de collection!*).

La Boutique 340: tous les artistes et artisants franco-manitobains sont invités à présenter leurs oeuvres pour les vendre à la Boutique et se joindre à cette coopérative d'artistes.

La Fédération des aînés franco-manitobains: célébration du 10e anniversaire de la FAFM le 4 octobre: spectacle «hommage aux aînés» avec les Intrépides, le Cercle Molière, les Blés au vent, les Danseurs de la Rivière-Rouge et d'autres; saynètes de Gratien Gélinas, La grève des ménagères.

Les Intrépides: grand spectacle au printemps et possibilité de tournée; nouveau tirage de l'enregistrement de la chorale qui s'est bien vendu l'an dernier.

Les Éditions du blé: publications à venir: Montréal poésie de J.R. Léveillé, L'article 23 de Jacqueline Blay, Le colloque Louis Riel (*en collaboration avec la Société historique de Saint-Boniface*) et une Anthologie des poètes franco-manitobains (*des anciens jusqu'aux modernes*).

L'Alliance chorale: stages de formation: pour directeurs, les 23, 24 et 25 octobre animé par Alice Poulin-Parizeau du Québec; pour choristes, fin janvier/début février; un troisième stage, début avril, reste à déterminer; projet d'agrandir et mettre à jour la musicothèque de l'Alliance (*bibliothèque de feuilles et partitions de musique*).

Les Blés au vent: concert annuel le 28 mai 1988, à la salle Pauline-Boutal, consacré à la musique de «Ziz».

Le 100 Nons: Gala du 20e anniversaire le 26 septembre; Chicane électrique (*concours de jeunes groupes musicaux*) le 25 et 26 septembre.

Le Cercle Molière: première saison complète pour jeunes: Des yeux au bout des doigts, présentée par La Seizième de Vancouver (*mi-novembre à la mi-décembre*); Le Noël de Frisson, Flocon et Fricon, une pièce de Claude Dorge, Janine Tougas et Irène Mahé (*du 2 au 16 décembre*); Le voyage du train, en tournée dans l'Ouest canadien avec deux semaines au Centre national des arts à Ottawa (*du 5 février à la mi-mai*); les abonnements des écoles pour les matinées au Cercle vont bon train: 1 100 abonnés jusqu'à présent, dont 72 pour cent provenant d'écoles d'immersion.



On se précipite à grands pas vers la soirée Gala du 20e du 100 Nons le 26 septembre. Dans le cadre de ce 20e, on entendra, les 25 et 26 septembre, quatre nouveaux groupes rock manitobains dans le concours «La chicane électrique».

Vous avez vu la semaine dernière *Tête de pioche* et *J'aime la way ta dress a hang* (un nom qui ferait frémir tout prof de français dans un rayon de 10 kilomètres et c'est sans doute le but recherché!).

Voici donc, les deux autres groupes. En haut, *Sans limite:* Richard Beaudette, Ian Milne, Brigitte Sabourin, Lynne Brémault et Lise Parent.

En bas, *4 gars, 1 fille*: Darcy Grégoire, Robert Gobeil, Marc Garand, Gilles Lesage et Carmen Coulombe.

Evelyn et Karen, ensemble

«Tout s'est arrêté en moi. J'ai dit: c'est extraordinaire!».

C'est une **Geneviève Montcombroux** enthousiasmée que j'avais au bout du fil l'autre matin à **La Liberté**. La directrice de **l'École de danse classique** avait vu, la veille, la première winnipégoise (*le 21 septembre*) de **The Merry Widow** du Ballet national du Canada à la Salle du centenaire.

«Sur la scène, il y avait d'abord **Karen Kain** dans le rôle de la veuve joyeuse», explique la professeure née en Algérie et installée au Manitoba depuis une quinzaine d'années.

«Et soudain, je n'en croyais pas mes yeux, Valencienne (*la femme du vieil ambassadeur dans le ballet*) entre et va accueillir la veuve. C'était **Evelyn Hart!**»



Evelyn Hart. Du jamais vu.

«Les deux plus grandes danseuses canadiennes sur la même scène! C'est la première fois que ça se produit. Ça n'arrivera peut-être jamais encore à moins qu'on écrive un autre ballet avec des rôles pour deux danseuses étoiles.»

«C'est la particularité de **La veuve joyeuse**, il y a un quiproquo qui fait que l'une des deux danseuses prend la place de l'autre dans l'intrigue, poursuit celle qui a vu du ballet partout dans le monde. Les deux rôles sont à peu près égaux, à la fois en beauté et en importance».

Malheureusement, les amateurs de ballet qui n'ont pas pu assister au premier des quatre spectacles du **Ballet national** à Winnipeg, n'ont vu ni **Evelyn Hart** ni **Karen Kain**. Mais ceux qui étaient présents à la première ne l'oublieront pas de si tôt.



Les airs de Gérard «Ziz» Jean feront écho dans les salles de répétitions des Blés au vent. La chorale prépare un concert entièrement consacré au compositeur d'Histoire d'antan.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

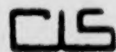
Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu · Vie · Maladie
Assurance voyage · Ferme · Grêle





COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables en management accrédités
R.T. Robert, c.m.a.
Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.
(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES



BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations
Autopac
et privées



Garry Querel
Venez nous voir!

MÉTIERS

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

Park Florist
400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat, rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

VICKAR Community CHEV OLDS LTD.
Paul (P.H.) Fournier
Représentant
964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391

LOUIS RICCIUTO
- négociant international «international trader»
- courtier en hypothèques «mortgage broker»

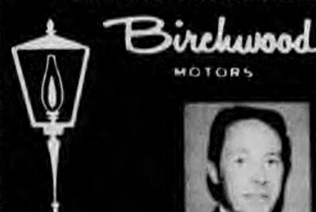
Holiday Towers North
170, rue Hargrave
pièce 1903
Tél.: 949-9449

Pour tous genres de réparations, de carrosserie, contactez
M. Marc Poulin
- 580, avenue Ebby Tél.: 453-1653 (pendant la journée)
- 526, rue Des Meurons Tél.: 235-1711 (en soirée)
- Voiture temporaire disponible sur rendez-vous.

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

PONTIAC-BUICK-GMC



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté




Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

Oui à une radio communautaire. Mais attention!...

Il reste un point d'interrogation de 100 000$



Le Secrétaire d'État, David Crombie: «La radio nous apparaît comme un moyen privilégié pour permettre aux communautés minoritaires de langue officielle du pays de conserver et de mettre en valeur leur langue et leur culture».

Si tout va bien, d'ici la fin de l'automne 88, il y aura une deuxième voix française radiophonique au Manitoba. Car il y a un gros «si».

Un nouveau programme fédéral d'aide à la création de radios communautaires pour les francos hors Québec et les anglos du Québec, a été annoncé à Winnipeg la semaine dernière par le Secrétaire d'État, David Crombie.

Ce programme est exactement ce qu'attendait depuis août 85 la Radio communautaire du Manitoba pour vraiment démarrer.[1] Il comprend un budget total de 5,6 millions de $ pour les prochains cinq ans.

Mais pour toucher ces subventions fédérales, les futures radios communautaires devront d'abord prélever 25 pour cent du financement initial dans la communauté même. Pour le Manitoba, cela représente 100 000$.

Une fois cette somme prélevée, le Fédéral financera alors 50 pour cent des coûts d'équipement pour la mise sur pied de la station. Les 25 pour cent manquants parviendraient d'autres sources, dont le gouvernement provincial.

Appartenance

«La balle est dans notre camp, lance Charles Gagné, président de la Radio communautaire du Manitoba. C'est à nous maintenant de concrétiser l'engagement qui, selon nous, a toujours existé».

Tout en reconnaissant que 100 000$ à prélever dans une communauté relativement petite, c'est beaucoup, Charles Gagné demeure très optimiste.

«Dès le début, la Radio communautaire s'est imposée ces 25 pour cent de financement local. Dans le fond, si on considère que les 25 pour cent sont trop élevés, c'est que le projet n'est pas viable. C'est le minimum d'engagement qu'il faut pour assurer la viabilité à long terme».

«Si les francophones veulent se donner un outil de communications qui leur appartient, le terrain n'a jamais été aussi mûr: tant au niveau de l'ouverture au sein des gouvernements, que de l'intérêt des individus et des organismes.»

Selon Charles Gagné, des pourparlers sont déjà entamés avec le gouvernement provincial afin d'assurer le dernier quart du financement initial. «Nous essayerons d'abord du côté des programmes déjà établis, du Community Places Program en passant par le Conseil interculturel et le ministère de la Culture. À mon avis, le gouvernement a la responsabilité morale d'appuyer la communauté francophone.»

Dans un premier temps, la Radio communautaire bénéficiera d'une subvention supplémentaire de 30 000$ du gouvernement fédéral. Cet octroi permettra d'établir un plan de marketing, de former et de recruter des bénévoles et de bâtir une stratégie de prélèvement de fonds, a souligné le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay.

Daniel TOUGAS

(1) La Radio communautaire du Manitoba tiendra sa réunion annuelle le 7 octobre, à 19h30, à la salle du Bourgeois du Rendez-Vous, 786, avenue Taché.

Cinq années pour faire ses preuves

Et pour tout le Canada, de quoi pourrait avoir l'air la radio communautaire?

La Fédération des jeunes Canadiens français, l'organisme qui a conçu le projet des radios communautaires, prévoit que 14 stations autonomes ainsi qu'une vingtaine de «studios» (*reliés aux réémetteurs de Radio-Canada*) pourraient voir le jour d'ici cinq ans.

Les radios communautaires sont censées devenir financièrement autonomes au cours des cinq premières années de fonctionnement.

Cinq projets sont actuellement en voie de développement, dont deux au Nouveau-Brunswick, un en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Ontario. Radio Pénisule (*un des deux projets au Nouveau-Brunswick*) a obtenu un permis de diffusion du CRTC en juillet dernier. Cette station sera donc la première à bénéficier du programme d'aide du Secrétariat d'État.

La Société canadienne des postes prend un engagement envers tous les Canadiens.

Chaque citoyen a le droit de savoir ce qui se passe à la Société canadienne des postes. Un changement fondamental en cours devrait profiter à tous. Nous sommes les premiers à admettre qu'il est grand temps que la Société canadienne des postes s'améliore. Aujourd'hui, nous réalisons des changements qui nous permettent pour la première fois de nous engager formellement à vous offrir un meilleur service. Ces changements sont complexes et nous y travaillons depuis plus de deux ans. Nous avons conçu cette annonce afin de vous les faire connaître et d'indiquer la façon dont vous pouvez en profiter. Ce ne sont là que les premiers d'une longue suite de changements importants. Nous continuerons d'améliorer notre service et de vous en informer.

Huit mesures immédiates afin de vous offrir un meilleur service.

1. Des bureaux franchisés offrant de plus longues heures d'ouverture dans des endroits plus pratiques.

Des comptoirs de vente uniformisés apparaissent partout au Canada, tant dans les régions rurales que les régions urbaines, dans les épiceries, les librairies, les pharmacies, les centres commerciaux, entre autres. Ces comptoirs de vente offrent tout ce qu'on trouve ordinairement dans un bureau de poste traditionnel, en plus des avantages des magasins où ils sont situés : meilleurs emplacements, stationnement, heures d'ouverture prolongées. Tout point de vente respectera des normes sévères de sécurité. Nos premiers bureaux franchisés sont déjà ouverts à Toronto, Winnipeg et London. Nous projetons d'ouvrir 50 bureaux franchisés d'ici la fin de l'année et augmenter de 12 000 à 18 000 d'ici dix ans le nombre total de points de vente.

2. Un plus grand nombre d'endroits où cueillir et poster votre courrier.

L'année dernière, nous avons ajouté au pays, plus de 3 500 endroits où on peut mettre une lettre à la poste. Nous ajoutons des bureaux franchisés et installons des Superboites dans lesquelles vous pouvez facilement poster votre courrier. Nous avons aussi augmenté de 360 le nombre de bureaux où vous pouvez cueillir vos colis, votre courrier recommandé et tout autre courrier exigeant une signature. Nous continuerons d'ajouter des endroits où cueillir et poster votre courrier en nous basant sur les résultats d'études qui nous indiqueront où les besoins sont les plus pressants.

3. Un système de transport plus fiable à la grandeur du pays.

Des changements importants ont été apportés à notre système de transport pour le rendre plus fiable et réduire considérablement les délais de transport. Par exemple, nous avons supprimé graduellement l'utilisation des trains. En plus du transport aérien et maritime, nous utiliserons des camions supplémentaires pour le transport routier. Les trains sont soumis à des horaires fixes alors que les camions circulent au gré des besoins. Cela permet de gagner jusqu'à deux jours pour le transport du courrier entre Montréal et Vancouver.

4. Une livraison plus rapide du courrier en provenance de l'étranger et frappé de droits de douane.

Nous avons conclu une entente avec les douanes canadiennes pour vous permettre de recevoir votre courrier en provenance de l'étranger et frappé de droits de douane avant que ces droits ne soient payés. Votre courrier vous est livré directement au lieu d'être retenu dans un des bureaux des douanes canadiennes. Vous n'avez alors qu'à faire parvenir au bureau des douanes un chèque couvrant le montant.

5. Des contrôles sévères qui permettent de limiter la hausse du prix des timbres.

De nouveaux contrôles administratifs plus stricts, une efficacité accrue et l'augmentation du volume du courrier nous permettent de limiter les hausses du tarif de base de la poste aux lettres au niveau ou au-dessous du taux d'inflation. Nous prévoyons une hausse de 0,01 $ pour janvier 1988.

6. De nouvelles méthodes de traitement du courrier vous assurant une livraison plus fiable.

Nous avons amorcé la mise en place de nouveaux équipements qui traiteront le courrier plus rapidement. Nous avons placé tout notre équipement sous étroite surveillance et un programme strict d'entretien permet de réduire les pannes au minimum. De plus, nous utilisons un nouveau code de couleurs pour tout le courrier. Lorsque le courrier nous parvient, nous lui attribuons une couleur. Nous pouvons ainsi, à tout moment, grâce aux couleurs, voir immédiatement si le courrier est à temps et prendre au besoin des mesures correctives.

7. De nouvelles normes pour vous offrir une livraison plus régulière.

A la Société canadienne des postes, nous savons que vous avez besoin d'un service de livraison auquel vous pouvez vraiment vous fier. C'est pourquoi nous avons établi de nouvelles normes que tous les employés s'efforcent de respecter, ce qui signifie, pour toute lettre dûment préparée un délai de livraison maximum de 2 jours à l'intérieur d'une même ville, la date de mise à la poste non comptée, de 3 jours entre les grands centres d'une même province, et de 4 jours entre les grands centres au Canada.

8. Un centre de contrôle qui fonctionne 24 heures sur 24 afin de respecter les délais de livraison.

Pour la première fois dans l'histoire des Postes canadiennes, nous avons un centre de contrôle qui suit votre courrier à chacune des étapes de son acheminement à travers le pays. En cas de problème, le personnel du centre de contrôle en est immédiatement avisé et prend les mesures qui s'imposent. Si une machine tombe en panne dans un établissement de traitement de courrier, on y dépêche, sur-le-champ, une équipe de techniciens pour la remettre en marche. Si un avion est retenu au sol par le brouillard, on y substitue des camions. Quel que soit le problème, le centre de contrôle s'en occupe, sans délai, 24 heures sur 24, 7 jours par semaine.

Un autre engagement : mettre à l'épreuve la qualité de notre rendement.

A la Société canadienne des postes, nous savons qu'il nous faut gagner votre respect. C'est pourquoi nous sommes prêts à mettre à l'épreuve la qualité de notre rendement. Comment? La parole est à Clarkson Gordon, une firme indépendante de vérificateurs. Ils évalueront la fiabilité de notre livraison et publieront les résultats tous les trois mois. Le premier rapport sera disponible au début de l'année 1988.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES

Notre engagement : vous donner un meilleur service.

Saint Patrick priez pour New-York

Lentement, il y a des transformations qui se font dans la division Patrick. Mais, pour le moment, on peut pas mal s'attendre au classement de l'an dernier.

1ère place — Les Flyers de Philadelphie.

Forces: Mike Keenan bénéficie de trois trios exceptionnels ainsi que d'une discipline d'équipe sans pareil. Ron Hextall est en mesure de devenir un des 'grands' du circuit. Mais l'atout principal c'est Keenan, de loin le meilleur stratège de la Ligue.

Faiblesses: Le départ de Brad McCrimmon laisse un trou béant sur la ligne bleue. Mark Howe et Brad Marsh sont déjà bien dans la trentaine et, après eux, ça devient maigre.

Joueur-clé: Un défenseur inconnu. Quelqu'un doit combler l'absence de McCrimmon. Les candidats: Jean-Jacques Daigneault, Kerry Huffman ou Darren Rumble. Si personne ne le remplace, et que Hextall devient humain, c'est la 2e position pour les Flyers.

2e place — Les Capitals de Washington.

Forces: Une maîtrise de l'art défensif au hockey. L'arrivée de Bengt Gustafsson et Dale Hunter permet aux Caps de détenir un des meilleurs groupes de centres de la Ligue.

Faiblesses: Entre les poteaux, il reste à déterminer ce que peut encore faire Pete Peeters. Rod Langway vieillit et



André **BRIN**

déjà, l'an dernier, ça se sentait. Après Mike Gartner, les ailiers ne produisent pas.

Joueur-clé: Pete Peeters. Peeters n'est pas sans qualités. Mais parfois, il peut perdre confiance à un point tel qu'il se croit incapable d'arrêter une rondelle! Il faudra que sa campagne 87-88 soit placée sous le signe de la confiance.

3e place — Les Islanders de New York.

Forces: Des vétérans qui se tirent très bien d'affaires, quelques jeunes attaquants fort impressionnants et un gardien (*Kelly Hrudey*) qui n'est pas loin d'être une vedette.

Faiblesses: Les défenseurs vieillissent et la relève n'a rien à offrir encore. Les Diducks, McPhersons et Dineens doivent devenir des joueurs au cours de l'année.

Joueur-clé: Michael Bossy. Sans Bossy en pleine forme, les Islanders ont quant même fait bonne figure l'an dernier. Si Bossy peut se remettre de ses maux de dos, les Islanders donneront du fil à retordre aux Caps et aux Flyers.

4e place — Les Penguins de Pittsburgh.

Forces: Mario Lemieux pour commencer. Craig Simpson, Doug Bodger, et un ensemble qui peut bien se comporter partout, complètent une formation adéquate.

Du bruit

Faiblesses: C'est maigre. Des blessures pourraient pulvériser les chances des Penguins d'accéder aux éliminatoires. L'acquisition d'Andy Moog devrait être le premier objectif de l'administration.

Joueur-clé: 66

5e place — Les Devils de New Jersey.

Forces: Un excellent noyau de jeunes joueurs qui fera du bruit d'ici cinq ans. La défense s'améliore de jour en jour et les gardiens sont très prometteurs.

Faiblesses: L'inexpérience. C'est surtout le problème. Les Devils profiteraient aussi d'un avant «superstar» pour enlever de la pression de Muller, McLean et Broten.

Joueur-clé: Bruce Driver. Déjà Driver est un très bon défenseur. S'il pouvait seulement contribuer un peu plus à l'attaque, les Devils auraient un mécanisme pour aller de l'attaque à la défense.

6e place — Les Rangers de New York.

Forces: John Vanbiesbrouck et Bob Froese forment un duo solide dans les filets.

Faiblesses: Rien n'est garanti chez les avants qui sont des plus irréguliers du circuit. À la défense, on compte trop sur Bubba Beck, qui est au repos depuis deux ans.

Joueur-clé: Marcel Dionne. S'il est vrai que Dionne n'a jamais voulu quitter Los Angeles et qu'il est mécontent à New York, les Rangers abandonneront la course dès le 1er janvier.

Il faudra avoir l'oeil sur...

Les recrues à surveiller dans la division Patrick: Magnus Roupe, Kerry Huffman et Glen Seabrooke (*Pha*), Yvon Corriveau (*Was*), Brad Dalgarno et Derek King (*NYI*), Rob Brown (*Pgh*), Brendan Shanahan et Neil Brady (*NJ*) et Ulf Dahlen (*NYR*).

Des joueurs qui vont surprendre: Jean-Jacques Daigneault (*Pha*), Garry Galley (*Was*), Gord Dineen (*NYI*), Dave Hannan (*Pgh*) et John MacLean (*NJ*).

Le joueur le moins apprécié dans la Patrick: Aaron Broten.

Le joueur le plus surestimé dans la Patrick: Denis Potvin.

VITE LU VITE SU

Sainte-Anne-des-Chênes — C'est du 5 au 10 octobre qu'auront lieu les sessions d'entraînement pour la formation des équipes de hockey mineur et de ringuette.

146 garçons et 102 filles ont indiqué leur volonté de participer à ces deux sports d'hiver traditionnels. «C'est beaucoup plus que l'année dernière», affirme Maurice Chaput, vice-président de l'Association du hockey mineur de Sainte-Anne. «Il y a une augmentation surtout chez les jeunes de 6 à 8 ans.»

Pour participer au programme de hockey mineur et de ringuette, les parents doivent débourser des frais d'inscription de 90$ par enfant. Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 5 octobre 1987.

L'Association du hockey mineur de Sainte-Anne, c'est: Ken Dayment (*président*), Gérald St-Vincent et Maurice Chaput (*vice-président*), Loyd Henrotte, Michele Alarie, Rose Blanchette, Rodney Penner, Brynley Bennett, Paul-Guy Lavack, Les Leonoff, Pat Colburn et Maurice Ross (*conseillers/conseillères*).

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue DELIA DELORME, du village de Ste-Adolphe, province du Manitoba, à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 25-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 26 octobre 1987.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de septembre 1987.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LOUISE BAUDRU, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, veuve

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 31 octobre 1987

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois d'octobre 1987

MARCOUX BÉTOURNAY
LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

Nécrologies

SOEUR ALDÉA ALARIE

Paisiblement, après une maladie vécue dans la foi et l'espérance, soeur Aldéa Alarie, âgée de 63 ans, est allée à la rencontre de son Créateur et Père, le vendredi 11 septembre 1987.

Née à Sainte-Agathe au Manitoba, soeur Aldéa termina ses études secondaires et entra dans la Congrégation des Soeurs Grises à Saint-Boniface en 1944 et fit sa profession perpétuelle en 1952.

Durant les vingt années qu'elle passa dans l'enseignement elle termina son baccalauréat en Éducation à l'Université du Manitoba et enseigna dans les écoles de Saint-Norbert, La Broquerie, Sainte-Anne, Saint-François-Xavier et Saint-Laurent.

Après une année d'études spécialisées en sciences religieuses à Bruxelles, en Belgique, soeur Aldéa se donna à l'enseignement de la catéchèse et à la pastorale dans plusieurs paroisses.

Une personnalité paisible, aimable et souriante, soeur Aldéa se dévoua ensuite à la pastorale des malades et des personnes âgées à l'hôpital Saint-Joseph et au Foyer d'Youville de Gravelbourg, en Saskatchewan.

En faisant peu de bruit elle prit d'heureuses initiatives comme directrice de la pastorale. Toujours elle mit tous ses talents et son temps au service des personnes dont la Congrégation lui confia la charge. Elle savait aussi être au service de l'Église et des oeuvres de son entourage.

Soeur Aldéa laisse dans le deuil cinq soeurs, Laurette, Germaine, Hélène, soeur Blanche d'Afrique, Yvette et Ninette, trois frères, Denis, Donat et Gilles et des neveux et nièces. Elle sera regrettée par ses compagnes religieuses soeurs grises.

Les Soeurs Grises veulent redire leur admiration aux membres de la famille pour l'appui qu'ils ont donné à leur soeur pendant sa maladie et aussi remercier le personnel de l'infirmerie pour les excellents soins donnés à soeur Aldéa.

Les prières ont été récitées le dimanche 13 septembre à 19h à la Maison provinciale des Soeurs Grises et les funérailles ont été célébrées le lundi 14 septembre à 14h au même endroit. L'inhumation eut lieu au cimetière de la rue Archibald. Les soins funéraires ont été confiés au salon mortuaire Desjardins.

HORTENSE LAURA DUHAMEL (NÉE LEMIEUX)

Est décédée, à l'hôpital La Vérendrye, Fort Frances (Ontario), le vendredi 11 septembre 1987, à l'âge de 69 ans, Hortense Laura Duhamel (née Lemieux) de Rainy River (Ontario)

Née le 22 septembre 1917, à Notre-Dame-de-Lourdes, Hortense Laura Duhamel a demeuré à Sainte-Anne-des-Chênes et Saint-Boniface avant de s'établir, avec son époux Jean-Baptiste Duhamel, à Pinewood (Ontario) en 1946, et à Rainy River en 1960

Elle fut précédée dans la tombe par son père, Wenceslas Lemieux en 1958, son époux Jean-Baptiste Duhamel en 1971 et sa mère Marie (née Yarjau) en 1975.

Elle laisse dans le deuil trois fils, Ronald et son épouse Carolyn de Winnipeg, Norman et son épouse Marie de Dryden (Ontario), Denis et son épouse Rose de Devlin (Ontario); deux filles, Thérèse Levesque et son époux Léopold de Richer (Manitoba), Anita Renton et son époux Steve de Brandon (Manitoba); deux soeurs, Edna Davignan de Winnipeg, Liliane Baron de Teulon (Manitoba); un frère, Fred Lemieux de Winnipeg; 17 petits-enfants; et 6 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu le lundi 14 septembre 1987 en l'église Our Lady of Good Counsel, Rainy River (Ontario). L'enterrement eut lieu au cimetière Forest Lawn, Rainy River.

Les porteurs étaient Denis Duhamel, Robert Levesque, Darren Duhamel, Kent Wesley, les petits-fils de la défunte, ainsi que son neveu Gérard Henrie et son cousin Raymond Yarjou. L'abbé Abraham Kappankunnel célèbra la messe de la Réssurection.

DOLLARD LAFRENIÈRE

Paisiblement après une longue maladie, lundi 7 septembre 1987 est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface à l'âge de 66 ans, Dollard Lafrenière époux bien-aimé de Beatrice (née Johnston) de Rainy River en Ontario.

Dollard a servi dans l'aviation canadienne au Canada et outre mer du 25 juin 1941 au 11 octobre 1945. Il a travaillé pendant 25 ans pour le Canadien National comme chef de gare. L'ont précédé dans la tombe ses parents: M. et Mme Antoine Lafrenière, deux frères: Antonio et le R.P. Léo Lafrenière, o.m.i. et une soeur, Alma.

À part de son épouse Beatrice, il laisse dans le deuil sept enfants: Joan Chubak de Victoria, C.-B., Judy (Mme Neil Charach) de Winnipeg, Cynthia (Mme Murray Meickle) de Innisfail en Alberta, Randy et Averil Lafrenière de Calgary en Alberta, Bradly et Laura Lafrenière de Churchill, Gail (Mme Clarence Advent) de Rainy River en Ontario, Desmond et Donna Lafrenière de Morson en Ontario, 16 petits-enfants: Marla, Ian et Dana Charach, Rochelle, Ryan et Adam Meikle, Jason, Jeremy et Melody Lafrenière, Jocelyn, Jameson, Meghan et Graham Advent, Tiffiney Lafrenière, Nicole et Paul Lafrenière; deux soeurs, Antoinette (Mme Albert Delaquis) de Saint-Boniface et Aline de Toronto

Les funérailles eurent leiu à 14h, le vendredi 11 septembre en l'église de Ste-Bernadette au parc Windsor. La messe fut célébrée par l'abbé Roland Lavoie, les RR. PP. Cléophas Lafrenière, o.m.i. et A. Lacelle, o.m.i

Les porteurs étaient: Marcel Sanche, Clarence Advent, Henri Badiou, Claude Delaquis, Neil Charach, Murray Meikle

Remerciements

La famille de M. Dollard Lafrenière tient à remercier tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes et leur présence aux funérailles Merci aux prêtres célébrants, aux chantres, à l'organiste et aux lecteurs

Le 5e Quart

Miroir, joli miroir, quel est le plus gentil coach?

La cuisante débâcle de BC Place nécessitait une fois de plus de faire appel à l'opinion d'un quart de sofa rationnel, prêt à donner un diagnostic sans concession. Guy Courcelles est notre docteur.

Mais d'abord, les références. Ce Saint-Agathien de naissance dans sa trentaine achète depuis 6 ans des billets de saison. Danie! Beaudette est son compagnon de pèlerinage et personne n'ose douter que les discussions entre le psychologue scolaire et l'administrateur qu'il est sont des plus toniques.

Ce qui le pousse au stade de Winnipeg, il ne le cache pas, c'est le plaisir jamais lassant des *big plays*. Sa conception du super-jeu n'est pas exigeante: «une bombe, une belle course de 45 verges, une feinte, un jeu-surprise».

«Chez les Bombers en ce moment, il y a un manque de concentration. Ça, c'est le symptôme.» La maladie, Guy Courcelles la pressent, bien qu'il reste prudent sur le diagnostic: «Je ne suis pas convaincu que ce n'est pas le coaching. Les joueurs retournent au banc après des erreurs dues à un manque de concentration sans se faire engueuler. Avec Cal Murphy, ça ne se passait pas comme ça».

Le péché mortel selon Guy Courcelles

Mais il n'y a pas que la gentillesse extrême de Mike Riley qui embête notre quart de sofa. «Du temps de Murphy, il y avait des jeux-surprise qui rendaient les parties beaucoup plus intéressantes à regarder. On dirait que les entraîneurs ont complètement lâché ça. Les Bombers deviennent de plus en plus prévisibles.»

Un péché mortel pour Guy Courcelles. Car pour lui, «le signe d'une bonne équipe, c'est quand tu n'es pas capable de prédire le prochain jeu».

Et le drame avec les Bombers, c'est qu'on commence même à être en mesure de prédire contre quelle équipe ils vont perdre! Ty Jones a beau hurler à la persécution, sous prétexte que les arbitres sifflent un peu trop contre les Gros Bleus, la réalité reste. Trop de pénalités, c'est presque toujours le signe d'un manque de concentration.

Ceci dit, Guy Courcelles ne veut pas se laisser abattre encore. Loin de là. Il croit dur comme fer que les Bombers seront à BC Place pour jouer la Coupe Grey.

«Je trouve que si tu regardes la situation, en réalité, on ne fait pas si pire que ça. Les Bombers sont en 1ère place. C'est juste dommage qu'ils perdent contre les autres prétendants à la Coupe».

Une réflexion qui devrait nous conduire à parler des entraîneurs. Mais tout a été dit. Pour cette semaine en tout cas.

Bernard BOCQUEL

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface — Les membres du comité de parents du collège Louis-Riel ont tenu leur réunion annuelle le 22 septembre.

Ont été élus: Michel Charron, président, Edith Pantel, Marjolaine Lafond, Evelyne Morin et Arsene Huberdeau.

La réunion pour désigner l'exécutif est fixée au 13 octobre.

◇

Somerset — Le souper paroissial a récolté quelque 500$ de plus que l'an dernier, confirme l'une des organisatrices, Fleurette Labossière.

Ce souper annuel, qui a toujours lieu l'avant dernier dimanche de septembre et dont les profits servent à payer les taxes de la paroisse, a recueilli cette année 4 925,10$.

«Environ 1 000 repas ont été servis, souligne Fleurette Labossière. Ce qui est un peu plus que l'an dernier.» La résidante de Somerset attribue la hausse de l'assistance à une meilleure publicité et au beau temps.

◇

Le Sud-Est — Encore cette année, Sainte-Anne-des-Chênes sera le chez-nous de l'équipe midget de la région Eastman.

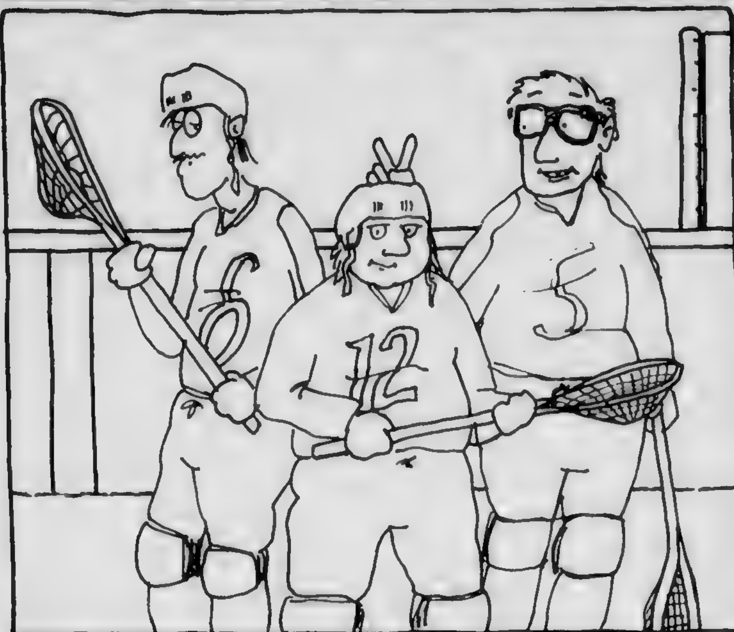
Il s'agit d'une équipe pour les jeunes de 15 à 17 ans, explique Maurice Chaput. «C'est la seule façon qu'un jeune du Sud-Est manitobain peut espérer se rendre à la coupe Air Canada, le championnat national pour les équipes midget».

Les sessions de formation se dérouleront du 2 au 4 octobre à l'aréna de Sainte-Anne. N'importe quel jeune de la région Eastman peut participer à l'équipe.

C'est la deuxième année consécutive que l'équipe midget est domiciliée à Sainte-Anne-des-Chênes.

De Biais

Une création collective de [illegible] illustrée par David McNair



UNE GANG DE CROSSEURS AVANT LA GAME.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Un solide début pour 1991

«Avec un livre, on peut apprendre à faire n'importe quoi», affirme Alice Meyer, la première employée permanente du Centre Dom-Benoît. Par contre, les conseils d'une personne qui connaît le métier ne peuvent pas nuire.

«On n'a jamais eu de musée, ni de bibliothèque publique à Notre-Dame-de-Lourdes», explique-t-elle. «Avec le musée, il faut faire le travail pour l'avenir. On a des pièces qu'on doit conserver et on ne sait pas comment».

C'est pour cela que la directrice du Centre Dom-Benoît a passé trois jours à Saint-Boniface et à Winnipeg cette semaine. Grâce au personnel de la Société historique de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface et le Musée de l'Homme et de la Nature, elle a pu constater sur le terrain comment les professionnels de la conservation du patrimoine s'y prennent.

Ce sont des conseils qui devraient bien servir à l'artisane originaire de Saint-Norbert. Car la Société historique de Lourdes Inc.[1] qui gère le Centre Dom-Benoît compte aménager un musée, une bibliothèque et des archives dans ce centre polyvalent à temps pour le centenaire de la paroisse en 1991.



Alice Meyer (née Monchamp) du Centre Dom-Benoît et Gilles Lesage de la Société historique de Saint-Boniface. C'est la troisième fois que la Société historique de Saint-Boniface reçoit un stagiaire d'une autre association. «La principale raison qu'on entreprend ce genre de programme de formation, explique Gilles Lesage, c'est parce que les services en français n'existent pas au niveau provincial...»

«La bibliothèque est déjà pas mal montée», rapporte Alice Meyer. Il y a tous genres de livres: romans, dictionnaires, livres pour enfants et divers ouvrages religieux».

Quant au musée, il y a plus de 400 artefacts qui attendent patiemment d'être exposés. «Une partie de l'exposition sera sur les articles de l'ancienne église de Lourdes: le tabernacle, les bannières qui ne servent plus.»

Une bière funèbre

«On va monter une bière funèbre», poursuit Alice Meyer. Elle ajoute: «ça ne se voit plus aujourd'hui. Les jeunes n'ont jamais vu ça.»

«Dans l'autre partie, on aimerait monter une cuisine. On a un poêle à bois qui est plus que centenaire, un rouet et une berceuse. On aimerait avoir tout ça prêt pour le centenaire de la paroisse.»

La bibliothèque et les archives du Centre Dom-Benoît son ouverts de 10h30 à 16h30 du mardi au samedi. Et le dimanche sur rendez-vous. «On est très flexible», souligne Alice Meyer.

Lucien CHAPUT

(1) *L'exécutif de la Société historique de Lourdes, Inc. est composé de: Pierre Mabon (président), Thérèse Bazin (vice-présidente), Bruno Delaquis, Germaine Danserault, Hubert Durand et Pierre Magne (conseillers).*

VITE LU VITE SU

Province — Quatre marchetons Pro-Vie se dérouleront dimanche 26 septembre à Winnipeg, La Broquerie, Sainte-Anne et Richer.

Organisés par la Ligue pour la vie, les marchetons ont pour but de faire connaître l'association, qui lutte contre l'avortement et l'euthanasie, et de recueillir de l'argent, utilisé pour l'achat de supports d'information supplémentaires (*livres, cassettes, tracts, etc.*).

Quelques semaines avant le marcheton, les membres de l'association dans chaque localité s'assurent la participation financière de plusieurs «commanditaires». Tout l'argent recueilli est envoyé au siège provincial de la Ligue pour la vie, à Winnipeg, qui en garde la moitié (*également utilisée pour l'information*) et renvoie le reste vers les villages.

Les heures

L'année dernière, chaque localité était parvenue à mobiliser entre 20 et 30 personnes (*autour de 350 à Winnipeg*) et à récolter entre 500 et 900$. Mais les organisateurs espèrent une participation beaucoup plus importante dimanche prochain.

«La dernière fois, nous avions fait un seul marcheton pour tous les villages, à Winnipeg. Mais cette année, chacun défilera de son côté. Cette solution devrait être plus efficace», a expliqué Gisèle Verrier, responsable du marcheton de La Broquerie.

Marcheton La Broquerie: départ fixé à 9h30, à l'école Saint-Joachim. Longueur du parcours: 10 kilomètres; **Winnipeg:** 9h, église Saint-Paul-apôtre, 6km; **Sainte-Anne:** 9h30, Centre culturel, 5 km; **Richer:** 9h30, école de Richer, 6km.

L.G.

La page de Bicolo

Bonjour les amis!
Quelle surprise j'ai eu en recevant une belle lettre d'Haïti! En plus cette lettre contenait toute une page de jeux sur ce pays. Ils ont, paraît-il, attrapé la «Bicolomanie». Imagine! Même à Haïti!

Cette page la voici. Je suis sûr que tu t'amuseras à la faire.

Ensemble disons un mési (merci) bien fort à nos amis-lecteurs à Haïti!

Bicolo

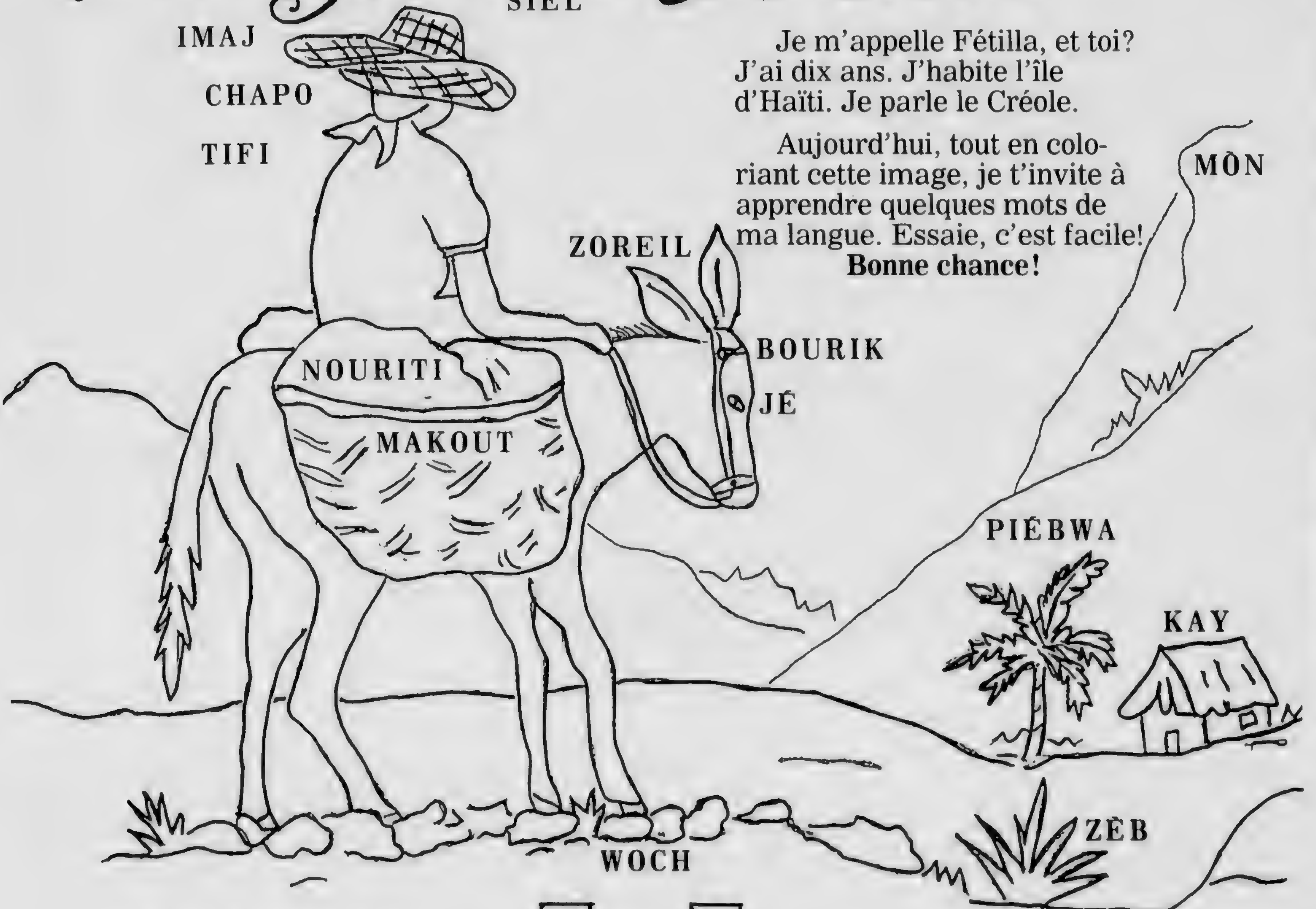


Bonjour d'Haïti

Je m'appelle Fétilla, et toi? J'ai dix ans. J'habite l'île d'Haïti. Je parle le Créole.

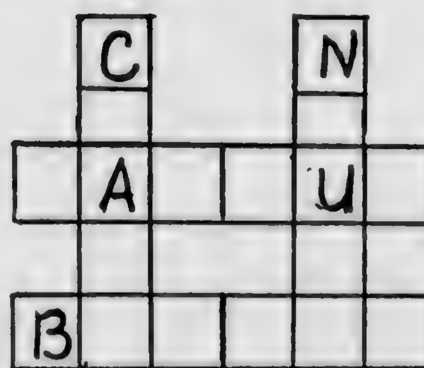
Aujourd'hui, tout en coloriant cette image, je t'invite à apprendre quelques mots de ma langue. Essaie, c'est facile!

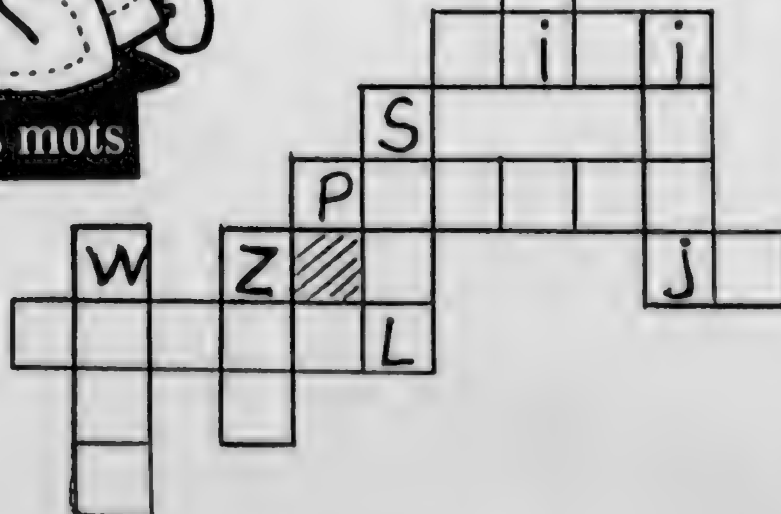
Bonne chance!



Tu as dans le dessin tous les mots nécessaires pour compléter cette grille.







****

Membre gagnant 7729
Nathalie Dupont, 7 ans
11, baie Northumbria
Saint-Boniface

****

Bravò

tu connais déjà 13 mots en Créole

Ce que j'ai trouvé sur Haïti

Situé tout au pied de l'Amérique du Nord entre les deux continents, ce petit pays montagneux est pourtant un des plus populeux de l'hémisphère ouest.

Les **habitants** sont pour la plupart des Noirs ou des Mulâtres (nés de parents Blanc et Noir). Ces Noirs furent amenés d'Afrique à Haïti par des Français dans les années 1600-1700. Il y a aussi des Blancs-Français à Haïti.

Même si la population est plutôt agricole il y a des grandes villes telles que Port-au-Prince, Cap Haïtien, Les Cayes, St-Marc et bien d'autres. Les gens y travaillent dans des manufactures de sucre, de coton, d'artisanat, de paniers, de meubles, etc.

Les gens vivent avec très peu d'argent. Les paysans s'entraident en travaillant ensemble pour les récoltes, souvent au rythme du tambour... ce qui rend l'ouvrage presque une fête!

Le climat est des plus beaux 22-32°C.

Bicolo

GÉOGRAPHIE

1. Comment s'appelle la capitale d'Haïti?

____

2. Nomme deux grandes villes d'Haïti.

____

____

3. Nomme une île d'Haïti.

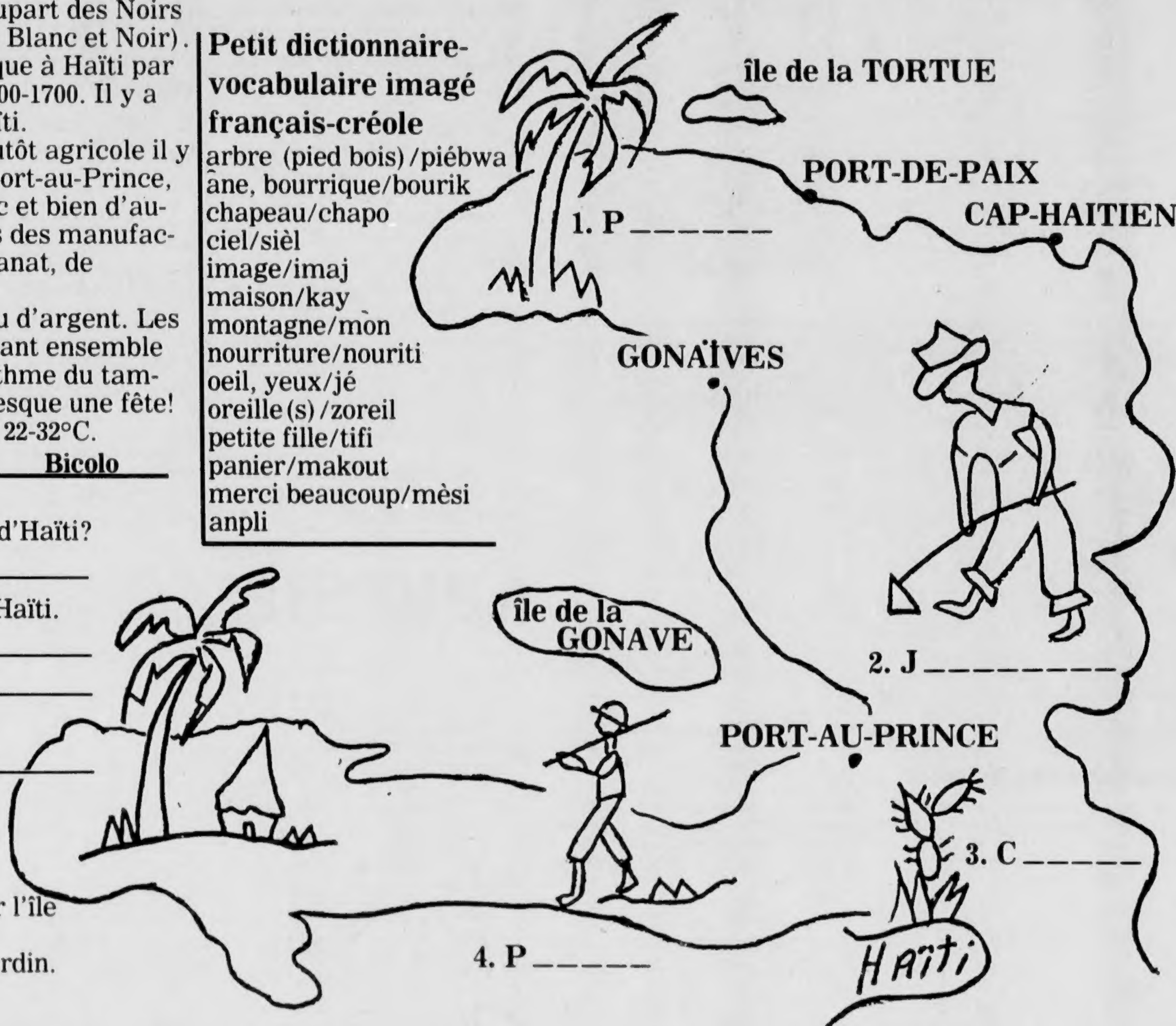
____

Regarde les dessins et complète les mots sur la carte.

1. Arbre que l'ont voit partout sur l'île d'Haïti.
2. Personne qui travail dans le jardin.
3. Plante à longues épines.
4. Travaillant dans les champs.

Petit dictionnaire-vocabulaire imagé français-créole

arbre (pied bois)/piébwa
âne, bourrique/bourik
chapeau/chapo
ciel/sièl
image/imaj
maison/kay
montagne/mòn
nourriture/nouriti
oeil, yeux/jé
oreille(s)/zoreil
petite fille/tifi
panier/makout
merci beaucoup/mèsi anpli



Réponses: Géographie
1. Port-au-Prince
2. Cap-Haïtien, Gonaïves
3. Ile de la Tortue ou de la Gonave

Complète les mots
1. Palmier
2. Jardinier
3. Cactus
4. Paysan

de A à Z

"Trop cher" pour St-Claude et Somerset

Desjardins, Laurent. D'ici six à huit semaines, l'ex-ministre de la santé prendra l'avis de son médecin pour savoir s'il devrait accepter le poste de directeur général du groupe de lobby Manitoba Health Organizations. «C'est mon premier choix. Si je peux prendre l'emploi, je verrai au bout de deux semaines à un mois si je suis capable de faire l'ouvrage. Si oui, je résignerai assez vite». Dans ce scénario, le siège de député de Saint-Boniface devient vacant au courant de décembre.

Économies — «Trop cher», **a décidé Antoine Fréchette,** président de la Commission des finances des écoles publiques, à propos du projet de construction de deux bâtiments contigus aux écoles de Saint-Claude et de Somerset, pour y donner notamment des cours de charpenterie et de soudure. À la place, la Commission suggère de fabriquer deux locaux avec des matériaux peu coûteux, comme le fer et la tôle.

Laboratoire — **Pour Léo Duguay, Winnipeg est la** «place idéale» pour l'emplacement d'un laboratoire de recherche médicale, même si la ville d'Ottawa est mieux placée sur un strict plan économique. Et encore, soupçonne le député fédéral de Saint-Boniface, certains bureaucrates pourraient exagérer les coûts d'un transfert à Winnipeg. «La décision du CF-18 a été prise par le cabinet dans l'intérêt national. Pour l'intérêt national et le développement régional, Winnipeg s'impose parce qu'il y a déjà une importante infrastructure de recherche ici». La décision du cabinet pourrait tomber d'ici un mois.

Norwood — **Développer les services en français dans** la division scolaire de Norwood est l'un des principaux objectifs du nouveau directeur-général adjoint, Raymond Bisson. Il a déjà commencé à consulter les administrateurs, les professeurs et les parents (*dont le comité se réunira à l'école du Précieux-Sang le 30 septembre à 19h30*). «On doit pouvoir communiquer librement et facilement dans la langue de son choix», estime M. Bisson, qui devrait présenter un rapport sur cette question au mois de novembre.



Laurent Desjardins, ex-député dès décembre?

Saint-Claude — **Les organisateurs du souper com**munautaire de Saint-Claude n'ont pas à rougir du résultat de leur labeur: environ 1 100 repas ont été servis le dimanche 20 septembre. Pour sa troisième année d'existence, le souper communautaire a rapporté 6 600$. «Une fois que les dépenses auront été réglées, il devrait nous rester un peu moins de 2 000$», a estimé Adrienne Turnball, une des organisatrices du souper.

Saint-Eustache — **La maternelle de l'école Saint-**Eustache (*Le Cheval Blanc*) fonctionne désormais à plein temps. Les 32 élèves (*ils n'étaient qu'une vingtaine l'année dernière*) seront répartis en deux groupes, l'un du matin, l'autre de l'après-midi.

Tirelire — **L'art de bien investir son argent sera en**seigné jeudi 8 octobre à 13h30 au Centre des Aînés de Saint-Boniface (*187, avenue de la Cathédrale*), qui organise une causerie «Big bucks», gratuite et ouverte à tous.

Le Centre offre également un cours de culture physique (*à partir du 28 septembre*) et se propose de révéler tous les secrets de la cuisine aux micro-ondes (*6 octobre*) et de la calligraphie (*dès le 15 octobre*). Renseignements et inscriptions au 253-1842 ou 233-7973.

T'es en parenté avec qui, toi?

Laurianne Claudine Léola Parent, née le 16 août 1986 à Winnipeg, fille de Cyril Parent et de Brigitte Arondel-Parent de Saint-Boniface.



Les grands-parents sont: Roger et Léola (née Grégoire) Parent de Letellier et André et Claudine (née Litzler) Arondel de Schweighouse/Moder en France.

Les arrière-grands-parents sont: Joseph et Ernestine (née Dionne) Parent; Hermas et Alphonse (née Barnabé) Grégoire; Armand et Madeleine (née Rupp) Arondel de France (décédés); Maurice et Alice Litzler (née Benay) de France (décédés).

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES,** c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots **au maximum**
(**8$** ou **12$** pour deux semaines).

À VENDRE: machines à coudre «Sergers, Bernina et Omega», prix spéciaux. Nous réparons toutes marques et modèles au «Centre Bernina». Composez le 1-836-2691
674-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99$/v². Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpet Barn. 233-3061.
300-

À LOUER: bureaux neufs, rue Des Meurons, grandeurs variées. Composez le 269-1178.
386-

RECHERCHE: personnes âgées de 16 ans et plus, intéressées à devenir membre d'un Club de badminton, les mardis soirs (19h30 à 22h00) à l'école Taché. Coût: 20$ par année (y inclus un souper à la fin de l'année). Appelez Jean-Guy au 237-4871 après 18h.
739-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement de trois pièces. Composez le 233-1593.
755-

À LOUER: garage pour entreposage d'auto au 525, rue Des Meurons. Composez le 253-5438 après 18h.
756-

À LOUER: au Parc Windsor, grande chambre au sous-sol d'une maison privée. Meublée avec facilité de cuisine. Référence. 250$ par mois. Composez le 233-1201 après 17h.
732-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher, disponible le 1er octobre 1987, rue Des Meurons. Loyer: 412$ par mois.

Deux garçonnières, rue Des Meurons dans un bloc appartement moderne, air climatisé, tapis mur à mur, système de sécurité et blanchisserie. Loyer: 316$ par mois. Un disponible le 1er octobre et l'autre pour le 1er novembre 1987.
Composez le 284-7784 entre 8h30 et 16h30 du lundi au vendredi.
757-

À LOUER: à Saint-Boniface 1er novembre, appartement non meublé pour personnes tranquilles, non-fumeurs, pour plus de renseignements composez le 237-6600.
752-

TROUVÉ: Un objet de grande importance qui appartiendrait à une dame surnommée Monique qui se serait mariée le 9 mai 1981. Contactez Roseline au 261-3488.
753-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher. Meublée, avec garage chauffée. Libre du 1er novembre au 15 avril. 500$ par mois. Appelez le 233-0492.
738-

À VENDRE: Dans le village de Sainte-Agathe, plusieurs lots tous avec services. Composez le 256-8558.
745-

À LOUER: maison de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Disponible le 1er octobre. Composez le 237-4798.
746-

À LOUER: à Saint-Norbert, maison de 3 chambres à coucher, cuisinière et réfrigérateur inclus, stationnement pour 2 voitures. Composez le 261-1974 après 17h.
747-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: délicieuse viande de sanglier. Escomptes pour souper d'automne ou grande quantité. Appelez Wild Boar Ranch de sanglier à Saint-Claude au 379-2566.
724-

À SOUS-LOUER: rue Dollard, un bel appartement avec balcon, d'une chambre à coucher. Composez le 237-8811.
735-

À VENDRE: un divan de 82" avec 5 coussins (5 cushion couch), style moderne, dorées à pois bruns presque neuf et en très bon état. Demande 300$ ou meilleure offre. Appelez Jean-Guy au 237-4871 après 18h.
740-

RECHERCHE: une dame pour prendre soin de deux garçons un an et 4 ans, à temps partiel au Saint-Vital sud. Composez le 253-0215.
741-

CHERCHE À ACHETER: un bungalow de dix à quinze ans, deux chambres à coucher, environ 1000 pieds carrés, garage, à Saint-Boniface, Saint-Vital, Norwood ou le parc Windsor. Composez le 255-6213 ou le 253-2376 après 17h.
742-

À VENDRE: Légumes, tomates, citrouilles, etc. Composez le 424-5454 (La Broquerie).
754-

RECHERCHE: Gardienne francophone pour mon petit garçon de 14 mois, à temps partiel, chez moi ou chez elle, à Saint-Boniface. Composez le 233-3742 après 16h.
749-

PRÉMATERNELLE: Jardin quatre ans: Nous avons une place à remplir dans chacune des classes française et d'immersion. Les classes sont au Précieux-Sang, 3 fois par semaine. Pour s'inscrire ou obtenir de l'information pour l'année prochaine, s'il vous plaît appelez Monique au 237-0539.
750-

DISPONIBLE: Espace de garderie (avec licence) pour écoliers(ères) 6-12 ans avant et après l'école près des écoles Provencher et Reine Élizabeth. Appelez Mariette au 233-1475.
751-

À VENDRE: St-Vital, bungalow de trois chambres à coucher, place à manger dans la cuisine, place pour salle à manger au salon, bâtie en 2x6, fenêtres à triple-carreaux, sous-sol isolé, murs en placoplâtre (drywall) au sous-sol plomberie prête pour deuxième salle de bain au sous-sol. Tout en très bon état.

Beau bungalow de trois chambres à coucher avec 70 acres, garage double, petite étable pour chevaux, à 12 miles de l'angle Portage et Main. Très propre et en très bon état.

Immeubles: un de 15 appartements, deux de 6 appartements, deux de 5 appartements, un de 4 appartements. Appelez Nap, Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures sur 24.
641-

Il faut un dialogue franc

Sur quoi précisément porteront les échanges et les débats du prochain Synode des évêques à Rome, synode qui sera célébré du 1er au 31 octobre?



Claude BLANCHETTE

Comme nous le savons tous, cette assemblée entend se pencher sur «la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde vingt ans après le Concile Vatican II». Le sujet est vaste, très vaste.

Le thème lui-même appelle certains éclaircissements.

D'abord, c'est qui un «laïc»? Il ne faudrait surtout pas sombrer dans la fâcheuse habitude de certains de toujours définir le laïc en opposition au clerc.

Dans cette mentalité, malheureusement encore beaucoup trop présente aujourd'hui, l'Église est essentiellement un regroupement de classes différentes: les clercs-prêtres qui dirigent et les laïcs-fidèles qui suivent.

Toujours dans cette perception, le champ de travail du laïc est le monde alors que le clerc doit s'occuper, lui, de l'Église. Le clerc, tout en préservant jalousement son pouvoir et sa chasse gardée, concède au laïc certaines responsabilités qu'il surveille de près, qu'il dirige et qu'il manipule à volonté.

Il voudrait nous faire croire que ceci est la «participation des laïcs»! Dans cette vision étriquée et toute pyramidale de l'Église, le laïc demeure un enfant en dépendance constante et directe du clergé.

Refusant cette perspective, le Concile Vatican II a situé le laïc d'emblée en Église. Baptisé, celui-ci EST Église. Choisi par Dieu, il est, en communion de charité avec ses frères et ses soeurs, Peuple de Dieu.

Incorporé au Christ-Tête par les eaux qui l'ont fait renaître, il est membre essentiel du Corps du Christ. Habité par le souffle du Dieu vivant, il est Temple de L'Esprit.

Un effort de communion

L'appartenance du laïc à l'Église et la participation à la mission de celle-ci ne dépendent donc pas du bon vouloir du clergé ou de la hiérarchie. Ceci lui vient de Dieu lui-même par le Christ-ressuscité dans la mouvance de l'Esprit-Saint. Ainsi, le laïc-baptisé est rattaché «vitalement» à la Trinité-Sainte. Il est essentiellement et fondamentalement un «appelé». Et, au coeur de cet appel, est inscrite une «mission».

Cependant, cette «vocation» et cette «mission» ne se vivent pas en marge de l'ensemble de l'Église. Appelé par Dieu à une communion d'amour, verticale avec la Trinité et horizontrale avec ses frères et ses soeurs, le laïc-baptisé répond à sa vocation en relevant sa part de responsabilité dans l'Église.

Et afin que le tout se vive dans l'unité et dans l'harmonie, il accepte de collaborer, en adulte conscient et responsable, avec ceux qui ont été choisis au milieu des siens pour guider, discerner et diriger.

Mais ceci doit se faire dans un dialogue ouvert et franc. Et ça entraînera nécessairement des différences d'opinions, des heurts et des tensions.

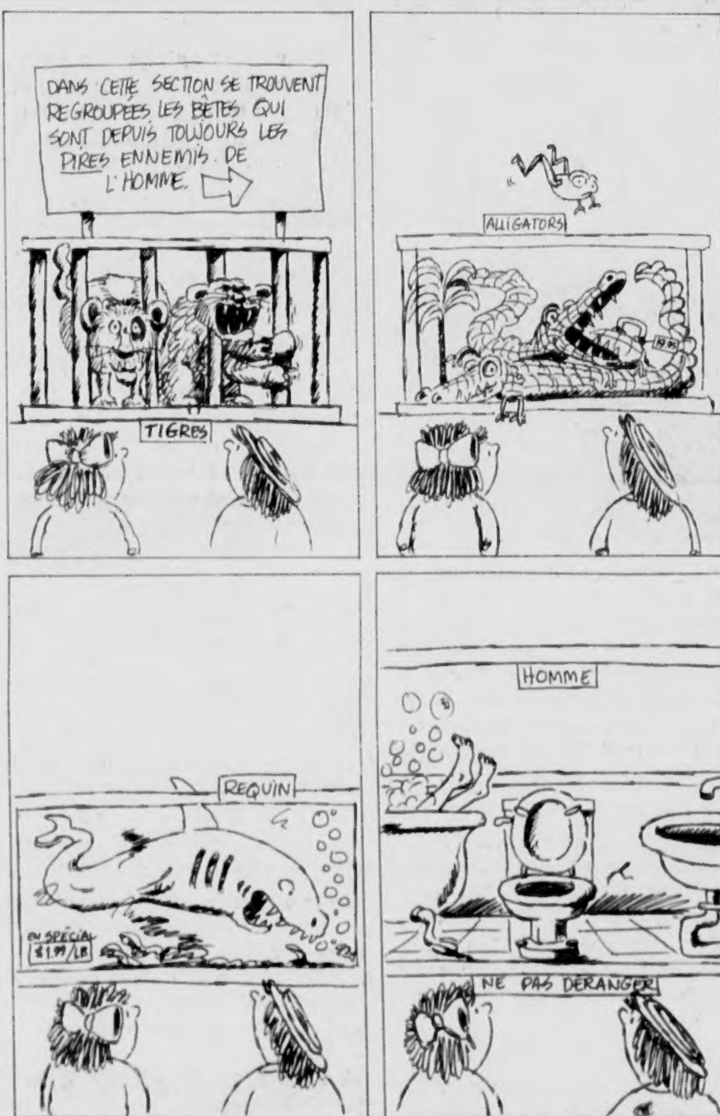
Puis après...

L'Église n'est pas un alignement deux par deux d'enfants sages aux mains jointes sous le regard austère d'un Monsieur le curé!

Elle est un Peuple, un Corps, un Temple. Et qui dit peuple, corps et temple dit vie, bouleversement, énergie, un brin de désordre, mais toujours dans un effort de communion et de charité!

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



Mal de Mall?

L'arche triomphe

Rien de tel qu'une ouverture officielle pour rassembler les curieux. Et pour donner aux commerçants cet air d'optimisme prudent. Car il y a toujours espoir que les curieux reviendront dépenser quelques sous dans l'avenir.

Portage Place, le dernier-né des gros centres commerciaux, a ouvert ses portes jeudi 17 septembre. Les commerçants du Vieux Saint-Boniface ont relancé, mardi 22 septembre, Le Boulevard, rajeuni et rafraîchi.

Et Sainte-Anne-des-Chênes, ce petit village le long de la rivière Seine, pourrait être, d'ici l'automne 1988, l'hôte de cérémonies semblables. Si leur Portage Place bien à eux, que proposent de construire des entrepreneurs anciennement de ce village, voit le jour.

Sans mots dire. «L'arche, c'est un symbole d'accueil», explique Charles Brunet. «C'est un bienvenu à Saint-Boniface symbolique». Un bienvenu symbolique à une époque où les mots ne sont plus à la mode.

C'est la compagnie bonifacienne Monuments Brunet qui a reçu le contrat pour l'érection de l'arche Le Boulevard. Une arche mesurant 18 pieds de haut, 12 pieds de large et deux pieds d'épaisseur. L'arche sera érigée à l'entrée du boulevard Provencher d'ici l'hiver.

Enracinée. Les deux colonnes en granit brun foncé symbolisent «la solidarité, l'enracinement des francophones au Manitoba», souligne le gérant de Monuments Brunet. «C'est aussi la stabilité. On est ici depuis longtemps et on va y rester».

Sur ces deux colonnes de 11,5 pieds de hauteur, il y aura un demi-cercle construit en fer forgé. En plus du symbole d'accueil, le demi-cercle reprend l'idée des coupoles présentes à Saint-Boniface.

«Le fer forgé, c'est très représentatif de notre culture», affirme Charles Brunet. « C'est délicat, c'est ornemental, c'est artisanal. Avec le monument, il y a toute une campagne de marketing».

«On veut donner au Boulevard une marque de commerce. Le fer forgé de l'arche complète très bien les clôtures du boulevard. Et plus tard, on aimerait voir des affiches décorées avec du fer forgé sur chaque boutique du boulevard.»

L'arche Le Boulevard est l'oeuvre de trois personnes: Madeleine Vrignon, Jean-Pierre Brunet et Charles Brunet. Le projet coûtera quelque 33 000$.

□ □ □

Place au Portage. Ça y est. Le fameux centre commercial Portage Place, qui s'étend sur trois rues du centre de la capitale manitobaine, est ouvert.

«On a été très occupés. Des milliers et des milliers de personnes ont défilé depuis l'ouverture», affirme Natasha Kouk, propriétaire de l'une des 153 boutiques du Gros Mall.

Et surprise des surprises, «les ventes ont été bonnes, meilleures que prévu», ajoute la propriétaire de Nijinska's, une boutique se spécialisant dans les produits d'artistes et d'artisans canadiens.

À loisir

«Portage Place est très bien situé», précise l'ancienne ballerine des Grands ballets canadiens de Montréal. Il y a toute une foule de personnes qui travaillent au centre-ville qui pourront maintenant magasiner, à loisir après leur travail ou pendant leur heure de dîner.»

Et avec l'hiver qui s'en vient, ces personnes pourront s'y rendre sans à avoir à mettre le nez dehors. Puisqu'il y a tout un circuit de passerelles reliant les grands magasins du centre.



Croquis de l'arche Le Boulevard, dévoilé le 22 septembre, lors de l'ouverture officielle du boulevard Provencher rajeuni. Une fois que l'ancien panneau «bienvenu-à-welcome-to» et le parterre de fleurs seront enlevés, la compagnie Monuments Brunet érigera le nouveau symbole d'accueil du Boulevard. Un travail qui prendra six semaines à terminer, évalue Charles Brunet.

Les quêteux. Reste à voir, par contre, ce qui va arriver avec les démunis de la rue qui habitent généralement les trottoirs du centre-ville. Avec l'hiver, ils trouveront sans doute un abri idéal à l'intérieur du Mall qui a coûté plus de 80 000 000$ à construire.

Et les bonnes gens trouveront peut-être ça difficile de dépenser des groses sommes sur des objets de luxe lorsqu'un quêteux les attendra à la sortie.



Lucien Chaput

Steinbach, attention! Sainte-Anne-des-Chênes pourrait avoir son centre commercial bien à elle d'ici septembre 1988. Si la Régie des alcools dit oui à un deuxième hôtel pour ce village le long de la Seine. Et si les commerçants locaux sont prêts à embarquer.

«Ça fait des années qu'on en parle», préface Raymond Simard, président et directeur général de la compagnie Simaco, les prometeurs du projet. «Aujourd'hui l'économie est bonne. Et il y a un manque de locaux pour les commerçants à Sainte-Anne.»

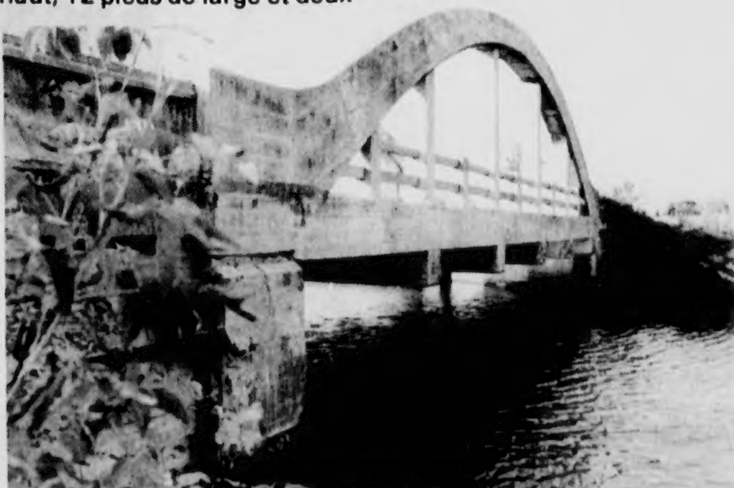
Le nouveau centre d'achat serait situé sur un site de 5,12 acres au coin de la rue Centrale et de l'ancien numéro 12. Il y aura de la place pour 22 boutiques et bureaux, un restaurant-hôtel de 8 000 pieds carrés, une épicerie de 6 à 8 000 pieds carrés, et un terrain de stationnement pour 350 voitures.

Le conseil du village appuie solidement le projet, souligne Raymond Simard. Et, «on a déjà reçu une quinzaine de lettres de commerçants qui indiquaient un intérêt à venir s'installer au mall».

En famille. Bien qu'il n'y ait que 1 400 résidants au village, les commerces du village peuvent attirer de 8 000 à 10 000 personnes. «On peut compter sur les résidants de Richer, Ross, Landmark, et même Steinbach. Les commerçants de Sainte-Anne peuvent certainement faire concurrence à Steinbach en terme de prix.»

Le projet, qui pourrait coûter jusqu'à 2,5 millions de dollars, pourrait se réaliser en plusieurs étapes, dépendant du nombre de commerçants qui seraient prêts à s'installer. C'est au début du mois d'octobre que la Régie des alcools tiendra ses audiences publiques. Une fois qu'elle aura décidé, les entrepreneurs pourront commencer à négocier sérieusement avec leurs possibles nouveaux locataires.

Simaco, c'est les frères Simard, anciennement de Sainte-Anne. Les frères actionnaires sont: Germain, Hubert, Benoit, Gérald, Raymond, Robert et Michel Simard.



Le vieux pont de ciment, déclaré monument historique par le village de Sainte-Anne-des-Chênes, a été la victime d'un graffiste durant la longue fin de semaine de septembre. Les travaux de restauration proposés par une firme d'ingénieur de Brandon coûteraient plus de 100 000$. Le village étudiera d'autres possibilités moins coûteuses durant les mois à venir. Une décision ne se fera vraisemblablement pas avant le prochain exercice financier, lorsque les travaux pourront être inclus dans le budget.

Chaput d'allure! *Tobie Perrin l'a remarqué. Paul Blanchette, le maire du village, a eu la gentillesse de nous l'indiquer. Guy Lévesque, le secrétaire-trésorier du village, nous l'a expliqué.*

Le chemin menant au «Vieux pont de ciment», déclaré monument historique par le village, est bel et bien la rue Finnigan et non pas le chemin Piney, tel que nous l'avions rapporté il y a quelques semaines.

*Le fond de l'histoire (*on l'espère en tout cas!*), c'est que la route en question était, jusqu'en 1981, la frontière est du village de Sainte-Anne-des-Chênes. Bien que la municipalité rurale de Sainte-Anne et le village se partageaient les coûts de l'entretien de ce chemin, ils n'étaient pas nécessairement d'accord sur le nom.*

*Pour la municipalité rurale, c'était le chemin Piney. Pour le village, c'était la rue Finnigan. Maintenant que le chemin est à 100 pour cent une rue du village, il faut dire: la rue Finnigan (*anciennement le chemin Piney*).*

Excusez là. Vous voyez, j'étions pas du village moi...



Mgr Antoine Hacault, 5e archevêque de Saint-Boniface, a chanté une chanson bien connue des quelque 250 personnes présentes à l'ouverture officielle du boulevard qui porte le nom du premier évêque de l'Ouest. On reconnait également (*de g. à d.*) Vincent Dureault (*maître de cérémonie*), Guy De Margerie (*ancien président de l'Association des commerçants, vieille de sept ans seulement*), Bill Norrie (*maire de Winnipeg*), Guy Savoie (*conseiller du quartier Taché*), Gary Doer (*ministre provincial des Affaires urbaines*), Léo Duguay (député fédéral de Saint-Boniface), Arthur d'Eschambault (*président de l'Association des commerçants du Vieux Saint-Boniface*), et Roger Robidoux (*président du comité organisateur des cérémonies d'ouverture*).

télé-horaire

du lundi 28 septembre au dimanche 4 octobre

Radio-Canada **Manitoba**

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
11h00 — CANDY
11h30 — MANON
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL

lun. 28 sept.

14h15 — Cinéma
Enola Gay (1re de 2) Drame de guerre. Enola Gay est le nom que le colonel Paul Tibbets avait fait inscrire sur l'avion qui transportait la bombe atomique destinée à Hiroshima en vue de mettre fin à la guerre entre le Japon et les États-Unis. Ce film reconstitue la planification minutieuse de cette mission et le drame humain engendré chez ceux qui y ont participé (2e partie diffusée le mardi 29 septembre, même heure).

16h30 — Il était un fois... la vie

17h00 — D'une série à l'autre
Tendre est la nuit. (2e de 6) Drame psychologique. En 1915, sur la Riviera, Dick et Nicole se créent un cercle d'amis. L'étrangeté occasionnelle des réactions de Nicole n'échappe pas à son entourage.

18h30 — Génies en herbe
Émission spéciale avec des artistes de la télévision. Mtl.

19h00 — Rachel et Réjean

19h30 — Les insolences d'une caméra

20h00 — Des dames de coeur

22h20 — La loi de Los Angeles

23h20 — Au jour le jour
(Reprise).

mar. 29 sept.

14h15 — Cinéma
Enola Gay. (dern. de 2) Drame de guerre.

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Tendre est la nuit. (3e de 6) Dick et Nicole sont à Paris. Ils sont les témoins impuissants de la déchéance de leur ami Abe North. Dick n'est pas insensible aux avances de Rosemary Hoyt mais son amour pour Nicole met un frein à son désir.

18h30 — Vidéo club

19h00 — L'escalade

20h00 — Robert et compagnie

20h30 — Le Parc des Braves

22h20 — Dallas

23h20 — Rencontres

23h50 — Cinéma
Le mouchard. L'Irlande est en lutte contre l'Angleterre. Pour une somme d'argent, un simple d'esprit a trahi un compatriote. Le remords l'envahit peu à peu.

merc. 30 sept.

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Tendre est la nuit. (4e de 6). En 1925, lors d'un séjour dans les Alpes suisses, Dick rencontre le Dr Gregory qui lui propose de partager une clinique. Son retour à la pratique psychiatrique ne lui réussit guère.

18h30 — Portraits d'auteurs
Invités: **Maurice Deniset-Bernier,** un conteur intarissable et **Roger Léveillé,** un écrivain d'avant-garde.

19h00 — Star d'un soir
Inv. André Gagnon, Michèle Deslauriers et Guy Carbonneau

20h00 — Héritage
(Début). Scénario et dialogues. À Trois-Pistoles, Xavier Galarneau, malgré son âge avancé, mène sa terre et ses fils d'une poigne de fer. Un seul de ses enfants a coupé tous les ponts, Miriam, qui vit à Montréal depuis quatorze ans qui veut oublier son passé.

22h20 — Actuel

23h20 — Cinéma
Zouzou. Jean et Zouzou sont frère et soeur adoptifs. Jean venant d'être inculpé d'un meurtre dont il est innocent, Zouzou se fait engager comme danseuse pour gagner l'argent nécessaire à la défense de son frère qu'elle aime secrètement.

jeu. 1er oct.

14h15 — Cinéma
Heureux qui comme Ulysse. Comédie dramatique. Un valet de ferme reçoit l'ordre de conduire un vieux cheval chez un picador. Connaissant le sort réservé aux chevaux de corridas, il décide de bifurquer vers la Camargue, paradis des chevaux sauvages, et de lui rendre sa liberté.

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Tendre est la nuit (5e de 6). Pendant qu'à Rome Dick revoit Rosemary avec laquelle il a une liaison plutôt décevante, Nicole reçoit la visite de Tomy Barban. Il l'encourage à vivre sans l'aide de son mari.

18h30 — Autoroute électronique

19h00 — Le Nord et le Sud
(5e de 6).

22h20 — À plein temps

22h50 — Bonjour Docteur

23h20 — Cinéma
Un été 42. Drame psychologique. Trois adolescents se retrouvent chaque été pendant les vacances. C'est là qu'un jour ils feront l'apprentissage des passions du monde adulte.

vend. 2 oct.

14h15 — Cinéma
L'homme à la jaguar rouge. Film policier. Un agent du FBI doit mener une enquête suite à une série de meurtres commis par des tueurs à gages.

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Tendre est la nuit (dern. de 6). Dick et Nicole vivent sur la Riviera. Ils n'ont plus rien à se dire. Nicole et Tommy s'aiment profondément. Dick est désormais un obstacle au bonheur de sa femme.

18h30 — La cour en direct

19h00 — Les grands films
Police frontière. Drame social. Nommé à un nouveau poste à El Paso, un garde frontière est impliqué dans un trafic d'exploitation d'immigrants clandestins.

22h20 — Nos espoirs 88

22h25 — Cinéma
Les yeux de la mort. Drame. Un chirurgien tente de redonner vie à un homme en lui greffant différents organes sains prélevés sur d'autres patients de l'hôpital.

sam. 3 oct.

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol

7h45 — Caliméro

8h00 — Candy

8h30 — La famille Calinours

9h00 — Belle et Sébastien

9h30 — Nils Holgersson

10h00 — Chlorophylle venue du ciel

10h30 — L'enfant venu d'ailleurs

11h00 — Univers inconnus

12h00 — D'hier à demain

12h55 — Nos espoirs 88

13h00 — Univers des sports

14h00 — Ciné-famille
Nuclea 3000

16h00 — Grand air

16h30 — Le temps d'une paix

18h00 — Samedi de rire

19h00 — Cinéma
Les Aventuriers de l'arche perdue. (Raiders of the Lost Ark).

22h05 — La politique fédérale

22h15 — Télé-sélection
Les anges gardiens. Comédie policière. Deux policiers cherchent à accumuler des preuves incriminantes contre un chef de la pègre.

dim. 4 oct.

10h00 — Le Jour du Seigneur
Émission spéciale pour souligner le 50e anniversaire de la mort du Frère André. Messe célébrée en direct de l'Oratoire St-Joseph, à Montréal, par le R.P. Marcel Lalonde.

11h00 — Première édition

11h03 — La semaine verte

12h00 — Rencontres
Inv. Paulo Evaristo Arns, cardinal et archevêque de Sao Paulo.

12h30 — Les matinés du dimanche
Table ronde.

15h00 — La grande visite

16h00 — Second regard

17h02 — Science-réalité

17h30 — Le sens des affaires

18h00 — L'autobus du showbusiness

19h30 — Les beaux dimanches
On ne meurt que deux fois. Drame policier. Un policier découvre une cassette qui relie un sordide assassinat à une femme fascinante.

21h20 — Les beaux dimanches
Portrait de Kenneth Gilbert.

22h50 — Paysages politiques

23h20 — Cinéma
Mille milliards de dollars.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.